



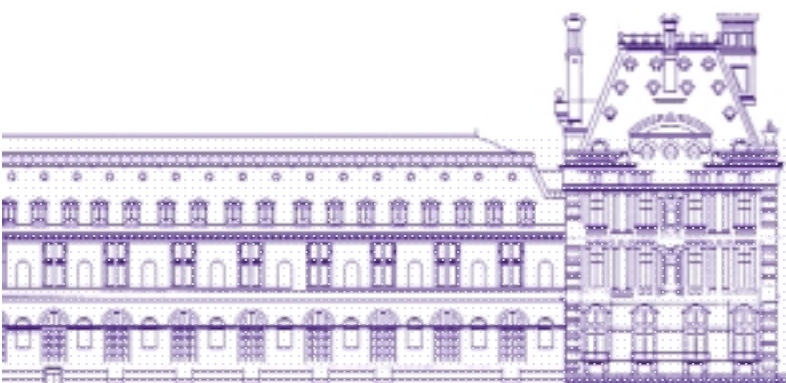
2002

RAPPORT D'ACTIVITÉ

Union centrale des arts décoratifs







Musée des
Arts décoratifs

Musée de
la Mode
et du Textile

Musée
de la Publicité

Musée
Nissim
de Camondo

Ecole
Camondo

Centre des arts
du livre et de
l'encadrement

Ateliers
du Carrousel

Les Amis
de l'UCAD

RAPPORT D'ACTIVITÉ
Union centrale des arts décoratifs

Bibliothèque
des
Arts décoratifs

Artcodif

SOMMAIRE

RÉNOVER

Avant-propos	5
Comités	6
Comité international	7
Donateurs	8
Conseil d'administration	9
Organigramme	10
Événements 2002	12

La bibliothèque des Arts décoratifs	15
Les Ateliers du Carrousel	15
La galerie des Bijoux	15
Le hall des Maréchaux	16
Le musée Nissim de Camondo	16

ENRICHIR ET CONSERVER

Achats et dons	19
Restauration et conservation préventive	22

DIFFUSER

Les expositions des musées de l'Ucad	29
Le service des publics	35
Publications, communications scientifiques	39



PROMOUVOIR ET DÉVELOPPER

Partenariats, manifestations
professionnelles,
mises à disposition d'espaces,
opérations de promotion et
de communication 43

Le comité international 46

Les Amis de l'Ucad 48

Artcodif 48

SAVOIR ET TRANSMETTRE

L'école Camondo 51

Le Centre des arts du livre
et de l'encadrement 51

Les Ateliers du Carrousel 52

ORGANISER

Les ressources humaines 54

Les moyens dédiés
à l'exploitation 54

Les ressources financières 55

ANNEXES

Sommaire 57



UNION CENTRALE DES ARTS DÉCORATIFS

COMPTES, PROGRAMME ET ESPACES DES COLLECTIONS ET EXP' YVONNE L'ÉTÉ

LES ANCIENS COLLECTEURS ANCIENS ET NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF

LES COLLECTEURS DES ARTS DÉCORATIFS, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF, DE L'ART DÉCORATIF



AVANT-PROPOS

Hélène David-Weill

Président de l'Union centrale des arts décoratifs

Eh oui, notre institution poursuit sa mutation : en novembre, l'inauguration de la Bibliothèque a été une grande réussite et a permis à tous ses anciens fidèles et à beaucoup de nouveaux lecteurs, directement et à travers l'internet, de profiter de nos ressources de références irremplaçables.

Le travail que nous avons accompli dans le passé récent se trouve ainsi confirmé par les succès tant intérieurs qu'extérieurs :

En janvier, le musée de Portland qui a accueilli 100 chefs-d'œuvre de nos collections a remporté un bel accueil avec 140.000 visiteurs soulignant ainsi l'intérêt certain que suscite l'art décoratif français loin de nos frontières. Ce dialogue international s'est également concrétisé rue de Rivoli : les affiches chinoises, Vitra au musée de la Publicité, Gaetano Pesce, les élèves de la Parson's school de New-York qui viennent suivre des cours sur les arts décoratifs et les décors intérieurs, les nombreux défilés de couturiers étrangers dans la nef, le souhait de Robert Wilson de recevoir les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur aux arts décoratifs témoignent de la diversité de nos échanges.

Avec en point d'orgue, et grâce au partenariat privé exemplaire que nous avons noué à cette occasion avec la société L'Oréal, la remarquable exposition sur Jacqueline Kennedy, amoureuse de la France, de son histoire, de son art et de sa mode. Cette exposition dont ce fut l'unique étape en Europe a reçu un nombre très important de visiteurs et a généré une impressionnante couverture médiatique.

Tout ceci a été possible grâce au travail, à la ténacité, à l'enthousiasme de tous ceux qui animent notre maison.

Tout au long de l'année nous avons également poursuivi une collaboration fructueuse avec des Institutions et les professions : je cite à titre d'exemple, la remise des prix de l'Andam aux jeunes professionnels de la mode, la désormais traditionnelle Semaine de la Publicité, les conférences organisées avec le CNRS dans le cadre des rencontres internationales de l'audiovisuel scientifique ou celles au musée Camondo dans le cadre de la Semaine du goût.

Nos écoles ont été aussi actives, et aussi innovantes que les autres composantes de l'UCAD : présence au salon des formations artistiques à La Villette, participation active de l'école Camondo aux Designer's days pour promouvoir le design et l'architecture d'intérieur, mise en valeur de la reliure contemporaine au CALE, ateliers de découvertes de technique artistique pour les enfants du secours populaire français aux ateliers du Carrousel. La richesse de nos collections a été révélée au public avec de nombreuses expositions comme la Belle époque de la Pub, Couturier Super Star, un choix de notre collection de bijoux, Eugène Atget, Sixties Mode d'emploi ... L'Ucad reste incontestablement le centre privilégié où non seulement mémoire et création se côtoient mais également un des lieux où la notion des arts décoratifs s'étend à tout son espace naturel y compris la mode et la publicité.

L'importance et la force de cette mission ont été pleinement reconnues par les plus hautes autorités de tutelle qui ont ainsi confirmé la légitimité de notre présence au sein du Palais du Louvre.

COMITÉS

Comité stratégique

M. Bernard Arnault
 M. Jean-Louis Beffa
 M. Thierry Breton
 M. Jean-Louis Dumas
 M. Claude Janssen
 M^{me} Françoise Labro
 M. Marc Ladreit de Lacharrière
 M. Ronald Lauder
 M. Charles-Henri Lehideux
 M. Maurice Levy
 M^{me} Alain Mérieux
 M. Jean-Marie Messier
 M^{me} François Pinault
 M. Bruno Roger
 M. Gérard de Roquemaurel
 M. Jean Saint-Geours
 M. Ernest-Antoine Seillière
 M. Serge Weinberg

**Comité associé du musée
de la Mode et du Textile**

M. Pierre Bergé
 M. Armand de Boissière
 M. Jean-Paul Claverie
 M. Léon Cligman
 M^{me} Adeline Dargent
 M. Jacques Dransard
 M. Didier Grumbach
 M. Claude Miserey
 M. Jean-Pierre Mocho
 M. Pascal Morand

**Comité de réflexion
de la bibliothèque
des Arts décoratifs**

Sir Valentine Abdy
 M. Gérard Auguier
 M. François Baudot
 M. Pierre-François Dayot
 M. Jean-Louis Gaillemin
 M. Hubert Heilbronn
 M. André Jammes
 M^{me} Anne de Lacreteille
 M. Alexandre Pradère
 Comte de Ribes
 M. Daniel Rabreau
 M. Henri Schiller

Comité des Amis de l'Ucad

Madame Jean Amic
 Madame Bertrand Maus
 Vicomtesse Luc de la Barre
 de Nanteuil
 Monsieur Kristen van Riel
 Madame Jean de Yturbe

MEMBRES DU COMITÉ INTERNATIONAL DE L'UNION CENTRALE DES ARTS DÉCORATIFS

Claude Janssen

PRÉSIDENT DU COMITÉ INTERNATIONAL

M. et M^{me} Georges Antaki
Syrie

Mr et Mrs Sid Bass
Etats-Unis

M^{me} Nelly Arrieta de Blaquier
Argentine

Mrs Louise Blouin-MacBain
Canada

M^{me} Gaspard Bodmer
Suisse

M^{me} François Boutin
Etats-Unis

Comte et Comtesse
Brandolini d'Adda
Italie

Mr et Mrs Daniel Brodsky
Etats-Unis

M. et M^{me} Gustavo Cisneros
Venezuela

Mrs Paula Cussi
Mexique

Comte et Comtesse
Manfredi Della Gherardesca
Italie

Mr et Mrs Gordon Douglas
Etats-Unis

Mr et Mrs Frederick Eberstadt
Etats-Unis

M. et M^{me} Ricardo Espirito
Santo Salgado
Portugal

M. et M^{me} Emilio Ferré
Espagne

M. et M^{me} Cid Ferreira
Brésil

Mr et Mrs William Fisher
Etats-Unis

M^{me} Anastasios Fondaras
Etats-Unis

M^{me} Marian François-Poncet
Etats-Unis

Baron et Baronne Albert Frère
Belgique

Mr Yoshiharu Fukuhara
Japon

M. Alexis Gregory
Etats-Unis

Sir Ronald Grierson
Grande-Bretagne

Mr et Mrs Martin Gruss
Etats-Unis

Mr et Mrs John H. Gutfreund
Etats-Unis

M. Waring Hopkins
Etats-Unis

Baron et Baronne Daniel Janssen
Belgique

Mr et Mrs. James Joll
Grande-Bretagne

H.R.H. Princess Fyrial de Jordanie
Jordanie

Mr et Mrs Thomas Kempner
Etats-Unis

M^{me} Alicia Koplowitz
Espagne

Mr et Mrs Henry Kravis
Etats-Unis

Comtesse Marzichi Lenzi
Italie

Mr Howard Leach
Etats-Unis

Mr et Mrs Nigel Morgan
Australie

Mrs Georgette Mosbacher
Etats-Unis

M^{me} Akram Ojeh
Syrie

M. et M^{me} Yves Oltramare
Suisse

Mr et Mrs Mariano Puig Senior
Espagne

M. Simon de Pury
Suisse

Mr et Mrs Oscar de la Renta
Etats-Unis

Mr. et Mrs Felix Rohatyn
Etats-Unis

Mrs John N. Rosekrans Jr.
Etats-Unis

M. et M^{me} Julio-Mario
Santo-Domingo
Colombie

M. et M^{me} Guido Schmidt-Chiari
Autriche

M. et Mrs Stephen A. Schwarzman
Etats-Unis

M^{me} Tuulikki Sillanpää-Janssen
Finlande

Mrs Mary Sharp Cronson
Etats-Unis

Mr et Mrs Alfred Taubman
Etats-Unis

Mrs Linda Wachner
Etats-Unis

Mr et Mrs Nigel Widdowson
Etats-Unis

Mr Mitchell Wolfson Jr.
Etats-Unis

Mr et Mrs Charles Wright
Etats-Unis

Mrs Charles Wrightsman
Etats-Unis

Mr et Mrs Ezra Zilkha
Etats-Unis

DONATEURS

Mécènes

M Didier Aaron
 M et M^{me} Jean Amic
 M^{me} Arietta de Blaquier
 Mrs Louise Blouin-Mac Bain
 M et M^{me} Gaspard Bodmer
 Comtesse Brandolini d'Adda
 Mr and Mrs Daniel Brodsky
 Mr and Mrs Gustavo Cisneros
 Mrs Paula Cussi
 M et M^{me} Michel David-Weill
 Baron William Desazars de Montgailhard
 M Jean Louis Dumas
 Mrs and Mrs William Fisher
 M^{me} Marian François-Poncet
 Mr Alexis Gregory
 Mr and Mrs Martin Gruss
 M et M^{me} Jean de Gunzburg
 Mr and Mrs John Gutfreund
 Mr Waring Hopkins
 M et M^{me} Claude Janssen
 Baron et Baronne Daniel Janssen
 Mme Alicia Koplowitz
 Famille Kraemer

Mr and Mrs Henry R. Kravis
 Son Excellence et Mrs Howard Leach
 M Christian Langlois-Meurinne
 M^{me} Akram Ojjeh
 Perrin Antiquaires
 Mr and Mrs Robert Pittman
 Mr. Kenneth Rainin
 Mr and Mrs Oscar de la Renta
 Mr and Mrs Felix Rohatyn
 Mr and Mrs John N. Rosekrans Jr.
 M Joël Rosenthal
 Dr Mortimer and Teresa Sackler
 Mr and Mrs Stephen A. Schwartzman
 Segoura Antiquaires
 M et Mme Guido Schmidt-Chiari
 Mr Alexander Shustorovitch
 Mr and Mrs Alfred Taubman
 Mrs Linda Wachner
 Mr and Mrs Nigel Widdowson
 Mr and Mrs Charles Wright
 Mrs Charles Wrightsman

Partenariat

CGIP
 Disneyland Paris
 Gérard Darel
 Eli & Edythe L. Broad Foundation
 The Florence Gould Foundation
 W.M. Keck Foundation
 Ilyama
 Maison & Objets
 Matell
 L'Oréal
 Georges Rech
 Richard & Rhoda Goldman Fund
 Saint Gobain
 Samsung
 SOS Cintres, Sochapes
 The Sackler Foundation
 Trebruk
 Vitra

Bienfaiteurs

Sir Valentine Abdy
 Mr Stefan D. Abrams
 Mme François Boutin
 Baron et Baronne Bertrand du Breuil
 M. Norbert Ducrot
 Baron et Baronne Albert Frère
 Mr and Mrs Stephen Graham
 Sir Ronald Grierson
 Mr and Mrs Thomas Kempner
 Mr Lawrence Lovett
 M et Mme Alain Merieux
 M Yves Mikaëloff

Mrs Judith Price
 Mrs Mary Sharp-Cronson
 M Michel Schulmann
 M et Mme Jean de Yturbe
 Mr and Mrs Ezra Zilkha

CONSEIL D'ADMINISTRATION

AU 31 DÉCEMBRE 2002

Membres élus

Hélène David-Weill
Président

Didier Aaron

Bernard Arnault
Président-directeur général de LVMH

Edouard Balladur

Pierre Bergé
Vice-président « mode »

Jean-Charles de Castelbajac

Léon Cligman

Jean-Louis Dumas
Vice-président « écoles »

Charles Hochman

Claude Janssen
Président du Comité international

Sébastien de La Selle
Secrétaire « du bureau »

Maurice Lévy

François-Xavier Ortoli

Madame Georges Pompidou

Henry Racamier

Baron William Desazars
de Montgailhard

Kristen Van Riel

Bruno Roger
Vice-président « finances », trésorier

Baronne Elie de Rothschild

Philippe Villin
Vice-président « contemporain »

Membres de droit

Guy Amsellem
Délégué aux Arts Plastiques

Henry Loyrette
Président directeur du musée du Louvre

Bernard Schotter
Directeur-adjoint des musées de France

Bruno Suzzarelli
Directeur de l'administration générale
Ministère de la Culture
et de la Communication

Commissaire du gouvernement

Francine Mariani-Ducray
Directrice des musées de France

Contrôleur financier

Gérard Rouvery
Ministère de la Culture
et de la Communication

Commissaire aux comptes

Charles-Eric Ravisse

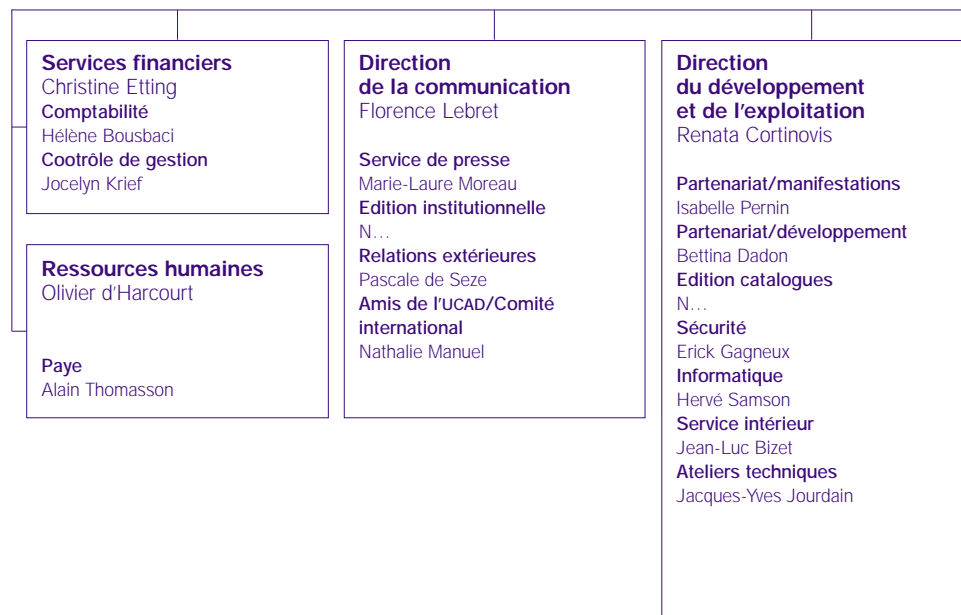
Membres associés

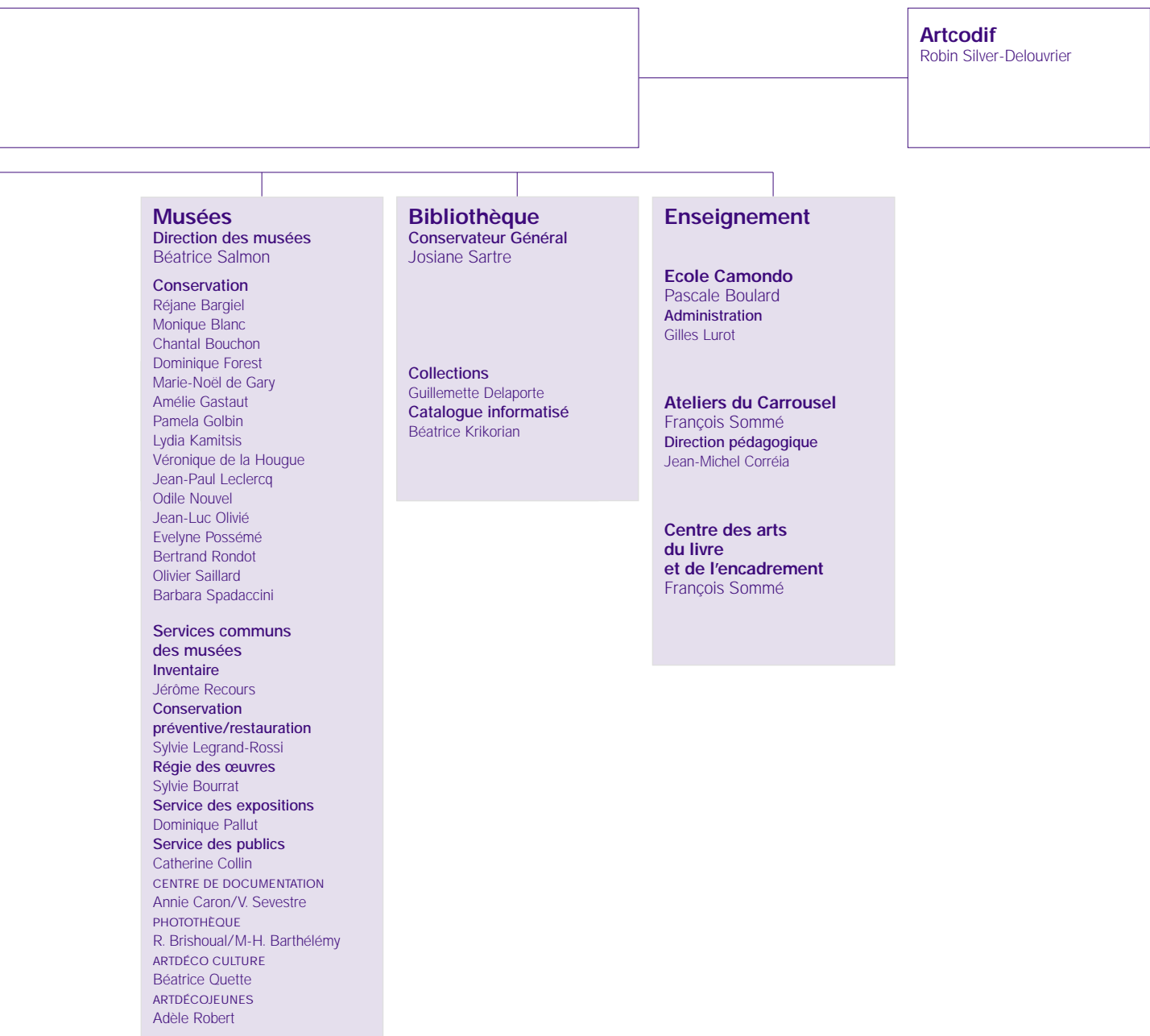
Par délibération du 16 décembre, le Conseil d'administration a voté la suppression des membres associés. Il s'agissait de permettre ainsi la tenue de séances du conseil dans une formation plus resserrée. L'Ucad remercie les membres associés pour leur soutien actif tout au long de ces années.

ORGANIGRAMME

Présidence/direction générale

Hélène David-Weill
Sophie Durreleman





EVÈNEMENTS 2002

JANVIER

- « Jouer la lumière » (25 janvier 2001-3 février 2002)
- « Tous assis pour Vitra. Christian Coigny, un photographe pour une marque » (20 novembre 2001-17 février 2002)
- « Do », photos de Bianca Pilet des objets design issus de la collection Do-create, présentés

dans les vitrines de la rue de Rivoli

- Le Centre des arts du livre et de l'encadrement, l'école Camondo et les Ateliers du Carrousel participent au Salon des Formations artistiques organisé par l'Étudiant, à la Grande Halle de la Villette

- Défilés Givenchy, Balmain, Elie Saab et Armand Basi dans la nef de l'Ucad
- Parution de l'édition 2002 de l'annuaire des anciens élèves du Centre des arts du livre et de l'encadrement

FÉVRIER

- Olivier Saillard prend les fonctions de chargé de mission pour la programmation au musée de la Mode et du Textile
- Inauguration de l'exposition « Stuff of Dreams, collection du musée des Arts décoratifs » au Portland Art Museum (3 février-28 avril 2002)

- Vitra expose « Jean Prouvé/ Charles & Ray Eames, le mobilier construit » dans le Pavillon de Marsan
- Nina Ricci présente un nouveau parfum pour homme, dans le Pavillon de Marsan

MARS

- Amélie Gastaud prend les fonctions de chargée de mission au musée de la Publicité
- Inauguration de l'exposition « Christian Biecher, before » (14 mars-28 avril)
- Inauguration de l'exposition « La Belle Époque de la Pub 1850-1920 », collections du

musée de la Publicité (27 mars-15 septembre)

- Journées « portes ouvertes » au Centre des arts du livre et de l'encadrement et à l'école Camondo

- Défilés Moon Young Heeg, Adam Jones dans le Pavillon de Marsan ; Costume National, Richard Edwards, Alexandre Herchcovitch, Atsuro Tayama, Véronique Branquinho, Yochiki Hishinuma dans la nef de l'Ucad
- Mathilde Quesnel, designer textile, présente son livre « Hommes et femmes de lettres au pays de l'écriture », dans le hall des maréchaux

JUILLET

- Conférences et cours sur les arts décoratifs et les décors intérieurs aux XIX^e et XX^e siècles pour les étudiants de Parson's school de New York
- Défilés Armand Basi, Chakra, Pierre Balmain, Elie Saab, Carven, dans la nef de l'Ucad
- Soirée privée Charles Heidsieck dans la cuisine et les jardins du musée Nissim de Camondo
- L'école Camondo expose des luminaires des diplômés 2002 et une assise multiple de l'année 2001 au « Via des écoles » (4 juillet-26 août)

SEPTEMBRE

- Exposition « Stuff of Dreams, collection du musée des Arts décoratifs » au Birmingham Museum of Art (20 septembre 02-5 janvier 03)
- L'école Camondo présente deux projets lauréats du concours « Le magasin de loisir du futur », organisé par Architral/point de vente, au salon Equipmag
- Le Centre des arts du livre et de l'encadrement participe à l'exposition organisée à la SEMA « Neuf écoles européennes de reliure »
- Projection privée organisée par Mattel, d'un film consacré à la nouvelle poupée Barbie, dans la nef de l'Ucad

OCTOBRE

- Présentation des collections de prêt à porter dans la nef de l'Ucad (3-10 octobre)
- Inauguration de l'exposition « L'affiche chinoise » (10 octobre-12 janvier 2002)
- Inauguration de l'exposition « Atget, l'art décoratif », collection des photographies de la bibliothèque des Arts décoratifs dans la galerie des curiosités (9 octobre-1^{er} décembre)
- Conférences organisées avec le CNRS, dans le cadre des Rencontres Internationales de l'Audiovisuel Scientifique – Image et Science
- Le musée de la Mode et du Textile et le musée des Arts

décoratifs participent à la semaine de la Science

- Conférences au musée Nissim de Camondo dans le cadre de la Semaine du goût
- Le Centre des arts du livre et de l'encadrement participe à l'opération « Lire en fête »
- Dans le cadre du lancement de la nouvelle poupée Barbie par la société Mattel, les Ateliers du Carrousel organisent des ateliers de découverte de techniques artistiques pour les enfants du Secours Populaire Français

AVRIL

- Exposition « Chef-d'œuvres pour un projet – une galerie des bijoux au musée des arts décoratifs » jusqu'au 26 mai
- Participation des musées de l'Ucad au « Printemps des musées »
- Réunion du comité international de l'Ucad, dans la nef
- Voyage des Amis de l'Ucad en Andalousie
- Rencontres sur les métiers de la Pub, en collaboration avec l'Association des Agences Conseils en Communication (AACC)
- Présentation de 3 parfums par le groupe LVMH dans la nef

MAI

- Location des réserves provisoires, boulevard Mac Donald, afin de dégager le Pavillon de Marsan pour le chantier de rénovation
- L'école Camondo participe à l'exposition européenne de design dans le cadre du Salon des artistes décorateurs, au Carrousel du Louvre (4-12 mai)
- L'école Camondo participe aux « Designer's days » (30 mai-2 juin)
- Les 3 Suisses présentent leur catalogue automne/hiver 2002/2003, dans la nef

JUIN

- Florence Lebreton prend les fonctions de directeur de la communication de l'Ucad
- Exposition « Stuff of Dreams, collection du musée des Arts décoratifs » au Wadsworth Atheneum, Hartford (1^{er} juin-11 août)
- Inaugurations de l'exposition « Couturier Superstar » (5 juin-29 septembre) et de l'exposition « Au vestiaire, une histoire de cintres » (13 juin-15 septembre)
- Remise de prix du concours de cintres réservé aux étudiants mode, design, art
- Le musée de la Publicité expose les résultats du concours Campari « Red Art » dans la galerie d'actualité du musée
- Réunion de réflexion sur l'identité de l'Ucad, dans les ateliers Hermès à Pantin
- Le musée Nissim de Camondo participe à la fête de la musique
- Réunion du jury de l'opération

- « la reliure contemporaine à l'UCAD », présidé par Jean-Pierre Angrémy, au Centre des arts du livre et de l'encadrement
- Journées « portes ouvertes » aux ateliers du Carrousel sur les sites Rivoli et Raspail
- Exposition des diplômes des élèves de l'école Camondo
- Exposition de fin d'année des élèves du Centre des arts du livre et de l'encadrement
- Voyage des Amis de l'Ucad en Ecosse sur le thème « A travers les jardins d'Ecosse »
- Voyage d'étude des conservateurs des musées de l'Ucad au Victoria and Albert Museum, Londres
- Soirée organisée par l'Andam pour la remise des prix des lauréats, créateurs de mode 2002, dans le hall des maréchaux
- Accueil de professionnels de la mode dans le cadre d'une formation continue organisée par l'Institut Français de la Mode

NOVEMBRE

- Dîner de gala organisé par L'Oréal dans le cadre de l'exposition « Jacqueline Kennedy, les années Maison Blanche » présidé par Bernadette Chirac et Caroline Kennedy, et conférence de presse.
- Inauguration des expositions « Jacqueline Kennedy, les années Maison Blanche » sélection de la John F. Kennedy Library and Museum et « Les Sixties mode d'emploi » (19 novembre 02-16 mars 03)
- Soirée privée Elle, dans le hall Rohan
- Inauguration de la bibliothèque des Arts décoratifs, par le

- Ministre de la culture et de la communication, J.J. Aillagon
- Exposition des reliures réalisées par huit relieurs contemporains, à la bibliothèque des Arts décoratifs
- Inauguration par le Ministre de la Culture et de la Communication de la « Semaine de la publicité », organisée par l'Association des Agences Conseils en Communication (AACC).
- Conférences publiques et manifestations privées autour du thème « les marques : dictature ou démocratie », dans la nef de l'Ucad

DÉCEMBRE

- Election au conseil d'administration de l'Ucad, de Maurice Lévy, président de Publicis Conseil et de Jean-Charles de Castelbajac, créateur de mode
- Soirée privée organisée dans le cadre de l'exposition « Jacqueline Kennedy, les années Maison Blanche » par le Herald Tribune, dans la nef de l'Ucad
- Remise de l'insigne de commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres à Bob Wilson, pavillon de Marsan
- Réouverture de la Bibliothèque des arts décoratifs au public
- Inauguration de l'exposition « Nobody's perfect » by Gaetano Pesce

- Comité de restauration des Amis de l'Ucad
- Fin de la concession de Flammarion et fermeture provisoire de la Librairie





L'année 2002 a été marquée par la réouverture de la bibliothèque des Arts décoratifs en novembre et par la mise à disposition, à l'extrême fin de l'année, de nouveaux locaux pour les Ateliers du Carrousel. Ces travaux au rez-de-chaussée de l'aile Marsan représentent une étape décisive avant le lancement du chantier de rénovation du musée des Arts décoratifs en 2003.

La bibliothèque des Arts décoratifs

Les travaux se sont déroulés entre juin et octobre sous la maîtrise d'œuvre de Daniel Kahane pour le bâtiment et Antoine Dagbert pour le mobilier. Ils ont été pilotés par l'établissement public de maîtrise d'ouvrage des travaux culturels (EMOC) et par la direction de l'exploitation de l'Ucad. Le projet architectural a pu être mené à bien avec, en complément des crédits de l'État, le soutien de trois mécènes : Madame Akram Ojeh pour divers éléments, Monsieur et Madame Gaspard Bodmer pour l'aménagement du Cabinet de l'Amateur, et Monsieur Alexandre Shustorovich pour le mobilier. La société des Amis de l'Ucad a permis, quant à elle, la restauration du bronze de Jules Maciet.

La bibliothèque a été inaugurée le 28 novembre 2002 en présence du ministre de la Culture et de la Communication, Jean-Jacques Aillagon. Après une semaine de visites privées réservées aux différents professionnels, elle a été ouverte au public le 10 décembre 2002 renouant avec sa vocation d'origine de rendre ses collections accessibles à tous gratuitement.

Le projet architectural a permis de moderniser les espaces et services de la bibliothèque tout en conservant le lien avec le passé.

Ainsi la salle de lecture de 100 places située en rez-de-jardin et datant de l'installation de la bibliothèque en 1904 a retrouvé son identité : mobilier restauré, nouveaux luminaires, parquet et, le long des murs, les 5 000 albums in-folio de la collection iconographique Maciet, unique au monde.

De nouvelles salles sont proposées au public : deux salles en libre accès, un cabinet de l'amateur dédié à la consultation de fonds précieux, une salle informatique de 18 postes. Ceux-ci donnent accès à une base de données bibliographique riche de cent

mille notices, interrogeable également sur le site internet de l'Ucad.

Enfin, avec l'aide de la mission Recherche et Technologie du ministère de la Culture, environ deux cent cinquante albums de la collection Maciet, soit quelque trente mille images des séries « Cérémonies et Fêtes » et « Décoration », en cours de numérisation, seront prochainement disponibles pour le public.

Les nouveaux locaux des Ateliers du Carrousel

Destinés à assurer de façon pérenne la présence des Ateliers dans le cadre du dispositif général de rénovation et réallocation des espaces, ils se présentent sous la forme d'une succession de salles situées au rez-de-chaussée de l'aile Marsan côté rue de Rivoli. Dotées d'un équipement entièrement renouvelé, ces salles seront complétées par la mise à disposition du grand atelier d'angle à l'issue de la phase finale des travaux du Pavillon de Marsan.

La galerie des Bijoux du musée des Arts décoratifs

Le projet de galerie des Bijoux a pu être relancé au cours de cette année grâce à un très important mécénat. Il permettra d'offrir au public un très bel ensemble de pièces, car le musée des Arts décoratifs possède la plus importante collection de bijoux au sein des collections nationales françaises, constituée de plus de trois mille cinq cents pièces allant de l'Antiquité à nos jours.

Le parcours de découverte des œuvres s'organiera autour de 2 salles situées au second étage de part et d'autre du grand escalier Rohan. La présentation chronologique sera complétée par un mur de vitrines rendant compte du jeu des matériaux et de la diversité des matières utilisées par la joaillerie et la bijouterie. Les salles seront reliées par un pont de verre et d'acier, visible du hall, qui se caractérisera par sa légèreté et son intégration dans l'architecture du bâtiment. La muséographie de l'ensemble est confiée à l'architecte Roberto Ostinelli.

Ces espaces assureront la transition naturelle entre Mode et Arts décoratifs et leur mise à disposition

du public, prévue début 2004, concrétisera le processus en cours de réouverture de l'ensemble des salles du musée des Arts décoratifs.

Le hall des Maréchaux

L'ensemble dit « hall des Maréchaux », situé 103 rue de Rivoli, a été rénové par le service technique de l'Ucad dans le cadre d'un chantier global regroupant tous les corps d'état de la maison. La qualité architecturale des espaces ainsi rénovés, constitués d'un grand hall de 71 m², d'un salon de 93 m² (niveau 1) donnant sur les jardins du Carrousel et d'une petite salle de 70 m² (niveau 2), permettra d'accueillir en 2003, en dehors des heures d'ouverture au public, des événements et des réceptions privées, cocktails, déjeuners de presse.

Le musée Nissim de Camondo

Après la restauration et la mise en valeur des collections qui ont pu être menées à bien de 1985 à 1995 grâce au soutien du Comité pour Camondo, fondé à l'initiative de grands antiquaires et d'amateurs, le musée Nissim de Camondo a entrepris la revalorisation de l'hôtel particulier dans son ensemble.

La demeure, construite par l'architecte René Sergent entre 1911 et 1914, était un bâtiment particulièrement moderne à l'époque où Moïse de Camondo, en étroite collaboration avec son architecte, s'était attaché tant à la « reconstitution d'une demeure artistique du XVIII^e siècle » qu'à s'entourer des dernières innovations du confort moderne. Cet hôtel, qui a conservé la quasi-totalité de ses dispositions d'origine, constitue un exemple aujourd'hui

d'hui unique à Paris d'une demeure patricienne du début du XX^e siècle. C'est également un rare témoignage du cadre de vie d'une famille entre les deux guerres.

Après la restauration de la cuisine et des offices, inaugurés en 1999, deux chantiers sont actuellement engagés : la restauration de l'appartement de Nissim de Camondo, le fils du donateur, et la restauration des communs de l'hôtel dont la première tranche concerne la Remise aux automobiles, destinée à accueillir des manifestations.

Depuis l'ouverture du musée en 1936, seule une pièce de l'appartement de Nissim de Camondo était visitable ; la salle de bain, l'habillage et une chambre étaient fermés au public. Ces espaces seront désormais consacrés essentiellement à l'histoire de la famille Camondo et un mécénat de la Fondation Gould et de la famille Kraemer va en permettre la restauration du décor, ainsi que la présentation des objets, portraits, photographies et documents d'archives de la famille. Grâce également au soutien de la Fondation Gould, un documentaire consacré aux Camondo, réalisé par Madeleine Caillard, sera présenté au public. L'ouverture est prévue à la fin de l'année 2003.

Le projet de réaménagement de la Remise aux automobiles, financé par le mécénat de grands antiquaires parisiens, Maurice Segoura, Didier Aaron et Jacques Perrin, a été confié à Thierry Algrin, architecte des Monuments historiques. L'avant-projet détaillé (APD), remis en fin d'année, a été validé ; la livraison des espaces est prévue en septembre-octobre 2003.

1 | Bibliothèque
des Arts décoratifs
Photo Laurent Sully
Jaulmes

2 | Le salon
des Maréchaux





1



2



3

ENRICHIR ET CONSERVER

De nombreuses acquisitions ont enrichi en 2002, comme chaque année, les collections des musées de l'Union centrale des Arts décoratifs. Rappelons que ces œuvres ont un statut de collections nationales et que les achats sont presque uniquement réalisés sur des fonds ou des dons privés.

Créé en 2001 afin d'améliorer la gestion des collections, le service de l'inventaire des musées de l'Ucad, a assuré le traitement de l'inventaire courant, informatisé sous Micromusée, et terminé la reprise de l'inventaire 1995-2001 (soit 15 039 pièces). Il a également poursuivi l'informatisation des collections du département des Jouets, estimées à 12 000 œuvres (la base de données pour ce département comprend désormais 5 200 notices, dont près de 2 300 ont été réalisées durant l'année 2002).

Le service de l'inventaire a poursuivi tout au long de l'année l'organisation et le suivi des trois comités scientifiques de l'Ucad, recueillant notamment l'avis du comité scientifique à titre exceptionnel pour cinq projets de préemption en vente publique, dont quatre ont abouti.

Enfin, parallèlement au récolement des œuvres mises en dépôt à l'extérieur, il a entrepris le récolement administratif des dépôts conservés dans les collections des musées de l'Ucad.

Achats et dons

En 2002, 3 240 nouvelles pièces sont venues enrichir les collections des musées de l'Ucad : 25,1 % d'entre elles ont rejoint les collections du musée des Arts décoratifs ; 8,2 % celles du musée de la Mode et du Textile, et 66,7 % celles du musée de la Publicité.

13 % de ces acquisitions ont été effectuées à titre onéreux, pour un budget global de 289 588,70 euros. Cette somme est partagée à 94,3 % par le musée des Arts décoratifs (20 achats, soit 306 pièces), 4,4 % par le musée de la Mode et du Textile (7 achats, soit 18 pièces) et 1,3 % par le musée de la Publicité (1 achat, soit 100 pièces). Ces achats ont pu être réalisés grâce aux mécénats de Michel et Hélène David-Weill (77,4 %), de Fabergé

(11,6 %), de Jayne Wrightsmann (4,4 %), de Campari/Triodis (1,3 %). Rappelons également la participation des Amis de l'Ucad à l'enrichissement des collections, par le financement de deux achats pour le musée des Arts décoratifs (2 %).

Près de 87 % des acquisitions ont été réalisées grâce à des dons manuels. Ces dons se répartissent à 15,6 % pour le musée des Arts décoratifs (26 dons, soit 506 pièces) ; 7,7 % pour le musée de la Mode et du Textile (15 dons, soit 249 pièces) ; 63,6 % pour le musée de la Publicité (115 dons, soit 2060 pièces).

La liste exhaustive de ces acquisitions et de ces dons est donnée en annexe (cf. p. 72-85)

Musée des Arts décoratifs

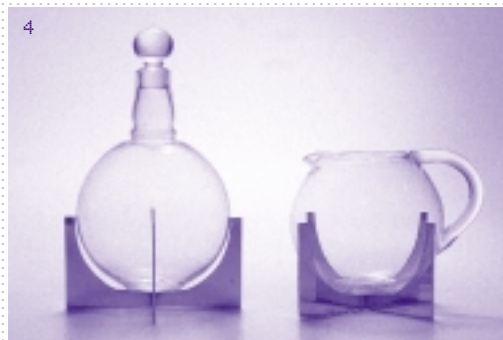
Il s'est enrichi de vingt achats (soit 306 pièces), de vingt-six dons (soit 506 pièces) et a également bénéficié d'une dation en paiement de droits de succession d'un tableau de Jean-Baptiste Oudry, une esquisse pour la tenture des *Chasses de Louis XV* destinée à être présentée au musée Nissim de Camondo, où elle complète les huit autres de la série.

De par la qualité des acquisitions, l'année 2002 a été exceptionnelle pour le musée des Arts décoratifs. De très belles pièces viendront ainsi compléter le parcours de présentation des œuvres lors de la réouverture.

Le département XVII^e et XVIII^e siècle a acquis un coffret sur piétement attribué à Pierre Gole (vers 1655-1665, marqueterie de bois et d'ivoire sur fond d'écaille), une bouquetière d'applique en porcelaine (Jingdezhen, Chine, époque Qianlong).

Le département XIX^e siècle a acquis un miroir (vers 1880) et une armoire (1886) de Gabriel Viardot, destinés à rejoindre la salle qui évoquera la fin du siècle. Le département Art nouveau-Art déco a acquis un ensemble de colliers de Jean Dunand (vers 1927), et reçu en don plusieurs pièces (pendentifs, broches et bagues) de Jules Brateau.

Le département Moderne et Contemporain s'est enrichi par achats et dons d'une soixantaine d'objets. Parmi les achats, une coiffeuse attribuée à



1 | Bracelet camélia, pièce unique, JAR, 1995.
Monture en or, 322 rubis, pétales en argent blanchi, pistil en émail.
Don de M. José Arthur Rosenthal

2 | Robe "Mikonos", Lanvin, PE, 1970.
Musée de la Mode et du Textile
Don de M^{me} Yznaga

3 | Cinq colliers en anneaux, Jean Dunand, vers 1927.
Musée des Arts décoratifs
Acquis grâce au mécénat de Michel et Hélène David-Weill

4 | Eléments du service Paraison, cristallerie de Baccarat, vers 1944.
Musée des Arts décoratifs
Acquis grâce au mécénat de Michel et Hélène David-Weill

Thonet Frères France (vers 1930), un service à café de Raymond Loewy (1952-1953), trois chaises « Ombre » de Charlotte Perriand (1955), un rideau des Quatre potiers (1958), une céramique de Wayne Fischer (1997). Parmi les dons, une lampe Jumo (1945), deux services à thé de Walter Gropius (1969) et Luigi Colani (1971) pour Rosenthal, un bracelet de JAR (1995), neuf pièces de Jean Prouvé pour la chambre universitaire d'Anthony (vers 1956), des objets de table ayant appartenu à Charlotte Perriand, des vases de Vassil Ivanoff (1950-1960), ainsi que onze sièges contemporains édités par Vitra.

Le département des Papiers peints a acquis plusieurs lés, dont une décoration Empire à deux lés variés de la manufacture Dufour, et un ensemble de 95 albums de papiers peints, revêtements muraux et tissus. Les nombreux dons reçus par le département sont constitués pour l'essentiel de papiers peints (Ruhlmann & Laurent, 1933) et de rouleaux de bordures à motifs des éditions Nobilis.

Le Centre du verre a acquis un vase bouteille (France, XVII^e siècle) et des pièces du service Paraison de la cristallerie de Baccarat (vers 1944). Il a reçu en don des verres de la firme finlandaise Iittala (1998 et 1999) et deux carafes de la firme suédoise Skruf (2002).

Le département des Jouets a acquis une poupée

dans une caisse en bois (France, début XIX^e siècle) et reçu plusieurs dons, parmi lesquels un projecteur NIC pour dessins animés (Espagne, vers 1954) et un Dog Com de la marque Tomy (Japon, 2001).

Le Cabinet des Dessins s'est enrichi, par don, de deux cent soixante-trois dessins de décoration intérieure de Marcel Bovis (1904-1997).

Musée de la Mode et du Textile

Sept achats (soit 18 pièces) et 15 dons (soit 249 pièces) sont venus enrichir les collections du musée. Le département des collections antérieures à 1914 a acquis, par préemption, deux œuvres sans équivalent dans les collections : une soierie du XVIII^e siècle pour ameublement avec médaillon à chinoiseries (astronomes) et un lé à dessin pour rideau de la maison lyonnaise Piotet et Roque (vers 1875). Il a également reçu plusieurs dons, notamment de la maison Georges Le Manach.

Outre de nombreux dons, le département des collections du XX^e siècle a acquis un album d'échantillons de soieries de la maison Ducharme (printemps-été 1932) et plusieurs pièces d'habillement, dont un ensemble du soir de Jeanne Lanvin (vers 1928-1930), une robe longue de Robert Piguet haute couture (1935-1940), ainsi qu'une veste, une paire d'escarpins et un sac de John Galliano (2000).



1



1 | Casette sur piétement, attribué à Pierre Gole, vers 1655-1665. Musée des Arts décoratifs. Acquis grâce au mécénat de Michel et Hélène David-Weill

2 | Miroir, Gabriel Viardot (attribué à), vers 1880. Musée des Arts décoratifs. Acquis grâce au mécénat de Michel et Hélène David-Weill

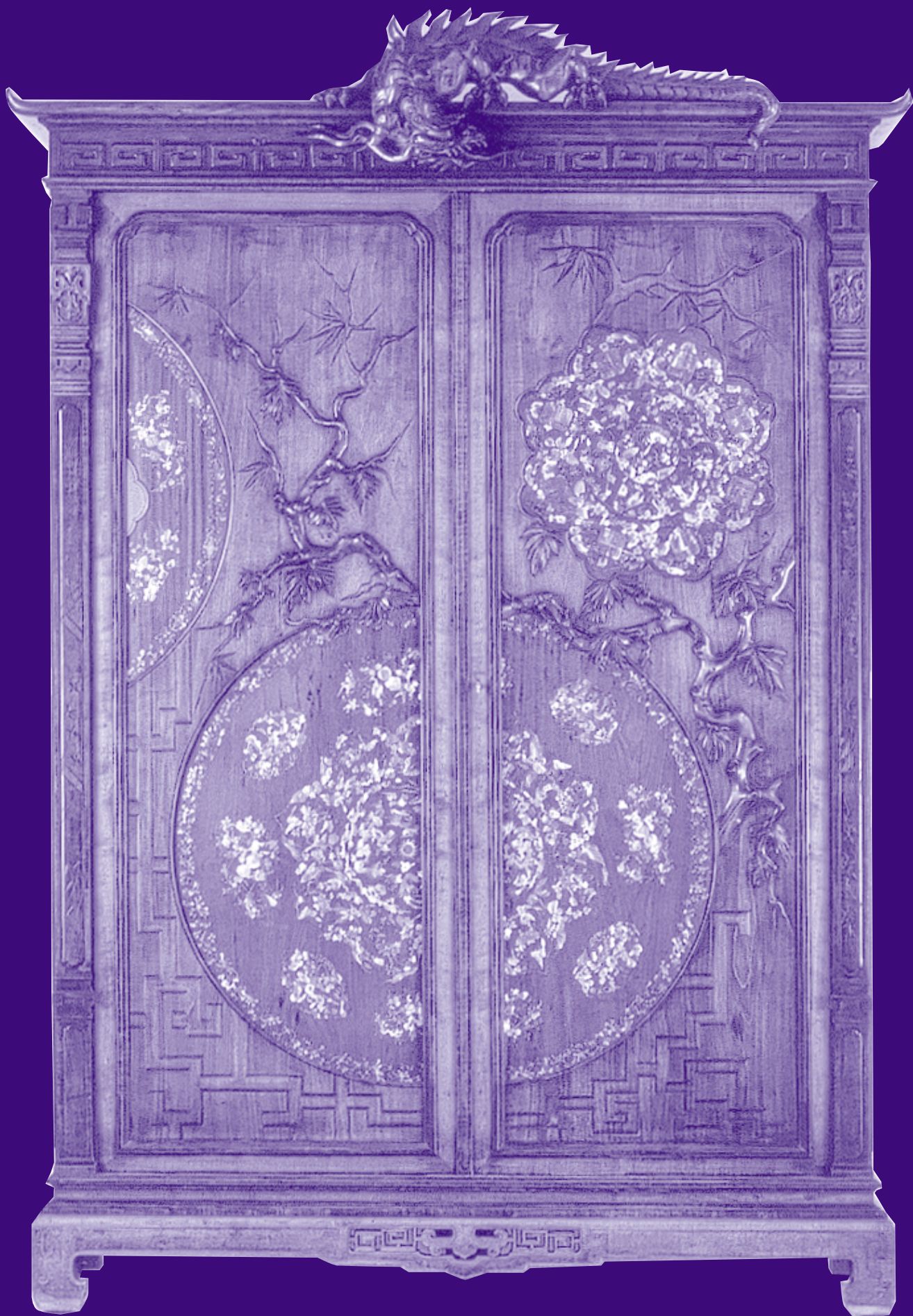
3 | Lé de lampas pour ameublement à décor d'astronome chinois, vers 1770. Musée de la Mode et du Textile. Acquis grâce au mécénat de Mrs Jayne Wrightsman

4 | Décoration Empire à deux lés variés, manufacture Dufour, Paris, 1807-1836. dessinateur graveur Jacques Christophe Mader. Musée des Arts décoratifs. Acquis grâce aux Amis de l'Ucad

5 | Armoire, Gabriel Viardot (attribué à), 1886. Musée des Arts décoratifs. Acquis grâce au mécénat de Michel et Hélène David-Weill

3 | 4





Musée Nissim de Camondo

Les collections d'œuvres d'art réunies par Moïse de Camondo ne peuvent – par volonté testamentaire – être complétées. Toutefois, le musée a reçu en don un nécessaire de toilette en ivoire (7 pièces), vers 1860, ayant appartenu à la comtesse Nissim de Camondo.

Musée de la Publicité

Un achat (soit 100 pièces) et 115 dons (soit 2060 pièces) sont venus enrichir les collections. L'achat, effectué grâce au mécénat de Campari International au travers de son distributeur pour la France Triodis, comprend 100 affiches réalisées en « Hommage à Toulouse-Lautrec, Nouveau Salon des Cent ». Les très nombreux dons reçus par le musée sont pour l'essentiel des affiches récentes, des objets et des films publicitaires

Bibliothèque des Arts décoratifs

Près de 900 ouvrages sont venus accroître, en 2002, les collections de la bibliothèque, par achat, don ou échange. Quelque 300 d'entre eux (arts décoratifs, arts graphiques, architecture et arts des jardins) ont pu être acquis grâce à une subvention de 10 000 euros du Centre national du Livre. Par ailleurs, le mécénat a permis l'acquisition du prestigieux ouvrage *The Crown Jewels*, consacré aux bijoux de la couronne de Grande-Bretagne, et celle d'un ensemble de huit livres et revues publiés par le groupe Utopie à la fin des années 1960.

Deux bases de données, *The Bibliography of the History of Art* et *The Design and Applied Art Index*, ont également été achetées pour être mises à disposition des lecteurs.

Par don ou échange, 400 livres et catalogues d'exposition sont aussi entrés dans les collections, de même que plus d'un millier de cartes de vœux et d'images de première communion, et un album de chromolithographies. Enfin, la bibliothèque s'est vu donner par l'architecte designer Éric Raffy une partie de ses archives.

Restaurations et conservation préventive

L'essentiel de l'activité durant l'année 2002 a porté sur le chantier de restauration de la collection du musée des Arts décoratifs, en prévision de sa réouverture. Au total, près de quatre cents œuvres ont ainsi été restaurées ou bichonnées, parmi lesquelles des ensembles majeurs : *Les Quatre Saisons*,

sculptures en bois peint et doré de l'atelier des Parodi (Gênes, vers 1700) ; *Saint Pierre et Saint Paul sur le forum romain*, tableau du début du XVII^e siècle attribué à François de Nomé, autrefois scindé en deux et qu'un long travail de réintégration a permis de réunifier ; *Buste impérial*, sculpture en mâchefer de Jean Dubuffet réduite en morceaux sans cause apparente, dont le recollage a abouti à une restitution complète. En fin d'année, la restauration des grands formats peints a débuté avec le plafond dit « des singeries » de l'hôtel de Verrüe.

Les restaurateurs de l'Ucad ont également effectué les convoiements et les montages/démontages de l'exposition itinérante « Stuff of Dreams » dans trois villes des États-Unis. À cette occasion, trois d'entre eux se sont rendus en mission au musée J. Paul Getty à Los Angeles pour y étudier les techniques les plus récentes en matière de restauration de sièges. Tous ont par ailleurs suivi durant un mois la formation dispensée par le GRETA-École Boule sur la restauration de la tapisserie-garniture de sièges.

Cette année encore, les liens avec l'IFROA ont été réaffirmés, ainsi que ceux avec les ateliers du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF). Plusieurs restaurations ont ainsi été confiées à ces deux institutions.

En matière de conservation préventive, deux campagnes importantes de lutte contre les insectes ont été réalisées : d'une part, dans les réserves de Mantes-la-Jolie où s'est déclarée, dès le mois de janvier, une invasion de dermestes ; d'autre part, dans les salles d'exposition du département Moyen Âge, dont le mobilier a été infesté par les vrillettes. Les techniques d'anoxie statique ont été utilisées en interne pour traiter les œuvres infestées, et il a été fait appel à un prestataire extérieur pour réaliser le traitement en anoxie dynamique d'une cinquantaine de sièges du XVIII^e siècle.

Le chantier du déménagement des collections de mobilier hors du Pavillon de Marsan a, en outre, donné lieu à la saisie informatique de plusieurs dizaines de constats d'état.

Musée des Arts décoratifs

Le département Moyen Âge – Renaissance a effectué, outre l'étude d'un émail attribué à Jean I^{er} Pénicaud, la restauration d'une peinture de Hans Leu, *Martyre de Saint Sébastien*, et d'une sculpture, *Saint Jean au pied de la croix*. Il a également procédé à la restauration d'une fourchette (ivoire,



1 | Vase II.
Wayne Fisher, 1997.
porcelaine
Musée des Arts décoratifs
Acquis grâce au mécénat
de Fabergé

2 | Service à café 2000
Raymond Loewy,
1952-1953
Porcelaine Rosenthal
Musée des Arts décoratifs
Acquis grâce au mécénat
de Fabergé

3 | Chaise Ombre,
Charlotte Perriand, 1955
Musée des Arts décoratifs
Don Pernette
Perriand-Barsac

4 | Chauffeuse Antony,
Jean Prouvé, 1955-1956
Musée des Arts décoratifs
Don du CROUS de
l'Académie de Versailles



2



3



4

Museum Schloss des Cent - Exposition internationale d'affiches
Hommage à Toulouse-Lautrec



1 | 2
3



4 | 5



1 | Affiche, hommage à Toulouse-Lautrec. Nouveau salon des Cent. André Farkas dit André François, 2001. Musée de la Publicité. Acquis grâce au mécénat de Campari international au travers de son distributeur Triodis.

2 | Affiche, hommage à Toulouse-Lautrec. Nouveau salon des Cent. Anthon Beeke, 2001. Musée de la Publicité. Acquis grâce au mécénat de Campari international au travers de son distributeur Triodis.

3 | Affiche, Artistes du monde contre l'apartheid. Arman, 1982. Musée de la Publicité. Don Max Weinstein.

4 | Affiche, Festival national des jeunes et des étudiants. Gérard Champalou, 1975. Musée de la Publicité. Don Max Weinstein.

5 | Affiche, Pour la victoire du programme commun. F. Coudert, C. Fillion, 1972. Musée de la Publicité. Don Max Weinstein.

métal) et d'un cadre en ébène (pour l'émail).

Le département XVII^e et XVIII^e siècle a effectué, entre autres, la restauration de plusieurs cadres et tapisseries, d'un ensemble de mobilier de salon (Vinatier, vers 1785), d'une console murale en bois doré et de deux commodes (l'une estampillée Dubois, l'autre Desmoulin). La restauration d'un *Jugement dernier* (attribué à l'entourage de Palma le Jeune, déb. XVII^e siècle) a été achevée par une étudiante de l'Ifroa, ainsi qu'un coffret de marqueterie de Spa (XVII^e siècle).

Le département XIX^e siècle a procédé à la restauration de pièces de mobilier du Second Empire, dont un meuble d'appui, un guéridon à décor de coq et un guéridon à décor de chinoiseries. Plusieurs chaises, fauteuils et guéridons, ainsi qu'une peinture, *L'Atelier de Houdon* (L. Boilly) ont également été restaurés.

Le département Art Nouveau - Art déco a effectué la restauration des panneaux peints de Clément Mère, d'un ensemble de meubles de Pierre Legrain, ainsi qu'une peinture de Paul Jouve, *Éléphants de Madurai*. Un pare-feu de Clément Mère a été restauré par une étudiante de 3^e année de l'Ifroa.

Le département Moderne et Contemporain et le Centre du verre ont effectué la restauration de plusieurs pièces, parmi lesquelles deux fauteuils du XX^e siècle. Une œuvre de Jean Dubuffet et un poisson de René Lalique ont été confiés à deux étudiants de l'Ifroa.

Le département des Papiers peints a réalisé la restauration de plusieurs œuvres, dont deux panoramiques, *Psyché in situ*, *Les Monuments de Paris*, et vingt-quatre frises. Une étudiante de l'Ifroa a assuré la restauration d'une étude, *La Joueuse de mandoline*.

Le Cabinet des dessins a réalisé la restauration de plusieurs dessins, ainsi qu'une œuvre de Jean Dubuffet, *Paysage avec personnages*. Deux portraits par Gabriel-Jacques de Saint-Aubin ont également été restaurés.

Musée de la Mode et du Textile

Le bichonnage et la restauration de 251 négatifs (nitrates du fonds Vionnet, collections Ufac) ont été effectués. De nombreux costumes ont également été restaurés pour les expositions « Sixties » et « Couturier Superstar ». Par ailleurs, l'atelier de restauration de l'Ucad a réalisé la restauration d'une douzaine de textiles coptes ou islamiques destinés à l'exposition « Egypte, la Trame de l'histoire » présentée au musée des Beaux-Arts de Rouen.

Musée Nissim de Camondo

L'aménagement des réserves et les opérations de conservation préventive se sont poursuivies en 2002 ; plusieurs œuvres du musée ont été restaurées, dont des photographies de la famille Camondo, un régulateur et quatre bustes en marbre.

Bibliothèque des Arts décoratifs

Outre la restauration des tables de la salle de lecture dessinées par Krieger en 1904, réalisée par l'atelier de menuiserie de l'Ucad, six reliures du fichier des catalogues de ventes des années 1834 à 1958 ont été restaurées dans leur état du XIX^e siècle, grâce au mécénat de Sir Valentine Abdy. Le relieur de la bibliothèque a poursuivi sa tâche dans le domaine de la conservation préventive et restauré 150 brochures et livres.

Plan de prévention des risques d'inondation

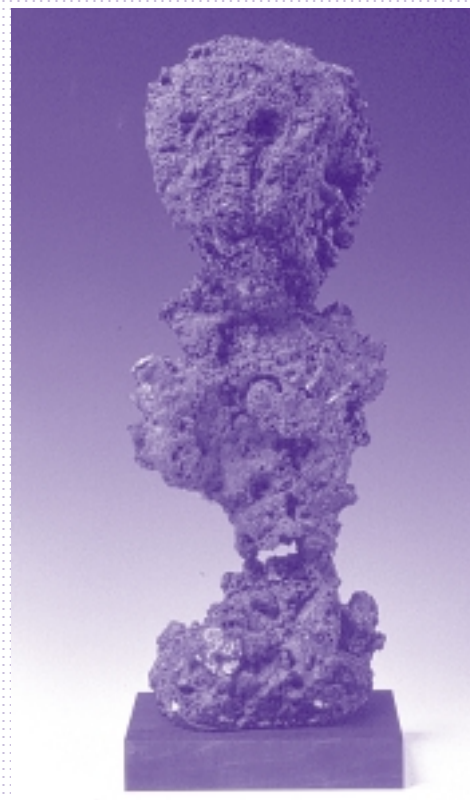
Tout au long de l'année 2002 les énergies ont été mobilisées autour des risques d'inondation.

En effet, les différentes autorités ont très vite alerté sur la menace d'inondations exceptionnelles dues à la crue de la Seine qui serait d'une ampleur comparable à celle de 1910. Sous l'autorité et la coordination de la Direction des Musées de France, des plans d'évacuation d'urgence des collections et de mise en œuvre de dispositifs matériels préventifs contre la montée des eaux ont été élaborés par les différents musées ayant des collections nationales conservées dans des réserves enterrées à proximité de la Seine. Pour l'Ucad, les mesures préven-

tives se sont organisées dans différentes directions :

- 5.000 oeuvres prioritaires des musées ont été mises à l'abri dans les étages à l'automne ;
- des actions de protection du bâtiment ont été effectuées : installation de pompes de relevage, identification et colmatage de zones présentant des faiblesses et risques d'infiltration, acquisition d'équipements et de matériels ;
- mise en place de plans d'évacuation d'urgence pour les œuvres de la bibliothèque en réserve dans les magasins situés au 1^{er} sous-sol ;
- établissement d'une liste d'une centaine de volontaires, personnels de l'Ucad mobilisables extrêmement rapidement ;
- mise en place de séances de formation du personnel à la manipulation et au déplacement des œuvres.

L'ensemble de ces mesures concerne les bâtiments situés rue de Rivoli. Elles ont été complétées par la décision de résilier le bail, pour la fin de l'année 2002, des réserves extérieures situées à Mantes la Jolie en place depuis les années 1990. En effet, celles-ci localisées dans une boucle de la Seine étaient également d'une extrême fragilité face aux risques de montée des eaux.



1

1 | Restauration du « Buste impérial », Jean Dubuffet, mâchefer, juin 1954. Musée des Arts décoratifs.

2 | Restauration de quatre sculptures « les Quatre Saisons », attribué à l'atelier des Parodi, Gênes, bois peint et doré, vers 1700. Musée des Arts décoratifs.





DIFFUSER

Les expositions des musées de l'Ucad

Par leur diversité, les expositions organisées en 2002 par la direction des musées de l'Ucad sont le reflet du large champ des activités de l'institution. La plupart des départements des musées y ont participé, ainsi que les autres directions et services concernés, au premier rang desquels le service des expositions, qui a assuré le montage de toutes les expositions présentées à l'Ucad durant l'année.

Parallèlement aux douze manifestations organisées en 2002 par l'Union centrale des arts décoratifs, ou accueillies dans ses locaux, ses musées ont consenti de nombreux prêts à des expositions organisées par d'autres institutions. Ils ont ainsi confié plus de 220 œuvres à des musées français et étrangers, à l'occasion d'une quarantaine d'expositions (dont la liste exhaustive est donnée en annexes, pages 68 à 71). La gestion de ces prêts est assurée par la régie des œuvres, laquelle assume aussi les mouvements des collections liés aux travaux de rénovation et l'envoi des œuvres chez des restaurateurs extérieurs. La régie a également organisé en 2002 toute la logistique de l'exposition itinérante « Stuff of Dreams » aux Etats-Unis.

Musée des Arts décoratifs

« Stuff of Dreams », collection du musée des Arts décoratifs

Pour la première fois, le musée des Arts décoratifs a présenté ses chefs-d'œuvre aux Etats-Unis (dans les trois musées de Portland, Hartford et Birmingham). Réalisée en collaboration avec le Portland Art Museum, cette exposition a réuni une centaine de pièces les plus prestigieuses de nos collections. Construite autour du thème du rêve et de la liberté créatrice, l'objectif de cette exposition était de révéler au public américain un ensemble représentatif des savoir-faire français, l'évolution des goûts et de l'art de vivre dans le domaine des arts décoratifs du Moyen Âge à nos jours.

Parmi les œuvres les plus célèbres, citons le dressoir dans le style d'Androuet du Cerceau, le candélabre dessiné par Juste-Aurèle Meissonnier vers

1730, la pendule aux Vestales de 1788 ayant appartenu à Marie Antoinette, le berceau du duc de Bordeaux par Félix Raymond et François-Thomas Mathelin, le lit de Valtesse de La Bigne par Edouard Lièvre, qui inspira Emile Zola dans sa description de la chambre de Nana, un ensemble de bijoux Art Nouveau de Vever et Lalique, le chiffonnier anthropomorphe d'André Groult, le cabinet *l'Enfer* d'Elisabeth Garouste et Mattia Bonetti et le bureau *Appartement* de Sylvain Dubuisson.

Tous ces chefs-d'œuvre ont pu circuler à la faveur de la fermeture du musée pour rénovation et seront présentés dans les salles permanentes lors de la réouverture.

Commissariat de l'exposition : Odile Nouvel, conservateur en chef du département XIX^e siècle, assisté par l'ensemble des conservateurs et assistants du musée des Arts décoratifs, et Pénélope Hunter-Stiebel, consulting curator au Portland Art Museum.

« Christian Biecher before »

L'exposition « Christian Biecher before », présentée du 14 mars au 28 avril 2002 dans la galerie d'Actualité, a fait découvrir la démarche de cet architecte designer, dont la particularité est de concevoir à la fois le mobilier et l'espace qui l'accueille. L'ensemble des pièces exposées – des prototypes aux objets édités, du matériau à l'image architecturale – a mis en lumière son processus de création, avant la réalisation finale de l'œuvre : réflexion autour du concept, choix des matériaux et des couleurs, dessin des formes, associés aux exigences d'un cahier des charges. Une mise en perspective du travail de Christian Biecher – des objets sensibles comme la bibliothèque translucide *Trans* (aux portes en plastique souple) aux objets aux lignes plus rigides et aux matériaux plus traditionnels comme la chaise longue *Strip* – sur les lieux mêmes du futur restaurant de l'Union centrale des Arts décoratifs dont il sera l'architecte.

Commissariat de l'exposition : Constance Rubini, chargée de recherches au département moderne et contemporain du musée des Arts décoratifs. Scénographie : Christian Biecher, assisté de Soisic Lebigot.

Partenariat : Maison & Objet

1 | Exposition « Biecher, before »
Musée des Arts décoratifs

2 | Exposition « Stuff of Dreams », collection du musée des Arts décoratifs
Portland Art Museum

« Chefs-d'œuvre pour un projet. Une galerie de bijoux au musée des Arts décoratifs »

L'exposition « Chefs-d'œuvre pour un projet. Une galerie de bijoux au musée des Arts décoratifs », présentée du 14 mars au 26 mai 2002 dans la galerie des Curiosités, a permis de découvrir ou de redécouvrir cinquante bijoux du Moyen Âge à nos jours, choisis parmi les plus somptueux du musée des Arts décoratifs. À travers ces chefs-d'œuvre, le public a pu admirer la virtuosité des orfèvres du XVI^e siècle, qui transformaient une perle baroque en agneau, les étonnantes bagues à trois doigts de Costanza, ou encore l'un des fleurons de la collection : les bijoux de Lalique. Cette exposition annonçait ainsi le souhait du musée de présenter de façon pérenne sa collection.

Commissariat de l'exposition : Evelyne Possémé, conservateur du département Art nouveau-Art déco, et Dominique Forest, conservateur du département moderne et contemporain, assistés d'Hélène Andrieux et Frédéric Bodet.
Scénographie : Philippe Renaud.

« Nobody's perfect. Gaetano Pesce »

L'exposition « Nobody's perfect. Gaetano Pesce », présentée du 10 décembre 2002 au 16 février 2003 dans la galerie des Curiosités, a permis de découvrir le fruit des réflexions que Gaetano Pesce mène sur les processus de création et de production, à travers une collection de meubles en résine récemment créée par le designer italien et éditée par Zerodisegno. Son titre *Nobody's perfect* (personne n'est parfait) renvoie à l'aléatoire du projet, l'imperfection devenant une valeur esthétique revendiquée comme telle. Là où jusqu'à présent on a exigé de l'artisan qu'il exécute un modèle au plus proche du dessin donné par le créateur, ici motifs et couleurs naissent de celui qui verse la résine, choisit d'y mêler des arômes ; il en résulte une production de séries individualisée, des silhouettes anthropomorphes, plus ou moins transparentes, qui prennent la forme de chaises, d'étagères, de tables... L'idée de répétition est bannie : de même que l'ouvrier s'approprie la création du designer en l'interprétant, l'usager s'approprie chaque pièce en la choisissant parmi d'autres du même modèle.
Commissariat de l'exposition : Constance Rubini, chargée de recherches au département moderne et contemporain du musée des Arts décoratifs.
Scénographie : Gaetano Pesce.
Partenariat : Zerodisegno.

Musée de la Mode et du Textile

« Couturier superstar »

L'exposition « Couturier superstar », présentée du 5 juin au 29 septembre 2002, a retracé l'histoire de la médiatisation des couturiers et des créateurs de mode, passés du statut d'artisan tailleur à celui de pop star. De la marchande de mode au couturier fournisseur, de Poiret le magnifique à Schiaparelli l'excentrique, du couturier dictateur à l'énigmatique Balenciaga, du styliste au couturier icône, l'exposition juxtaposait les preuves iconographiques et documentaires d'une évolution statutaire. La démonstration s'est bien sûr faite autour des vêtements, mais aussi de tous les signes visant à identifier un couturier, griffes, étiquettes, vidéos, magazines, cartons d'invitations, dessins, publicités ou interviews filmées. Réalisée à partir des collections des musées de l'Ucad et du musée Galliera, l'exposition a bénéficié de prêts de maisons de couture et de mode (C. Dior, C. Lacroix, Balenciaga, T. Mugler, P. Moreni, C. Thomas, E. Khanh, P. Cardin, I. Miyake, Y. Saint Laurent...).

Pour la première fois, deux créateurs, Michèle et Olivier Chatenet (E2) ont été invités à faire un choix de vêtements au sein des collections du musée afin de proposer un stylisme atypique ponctuant la visite. Ce travail inédit, à la fois de création et de commissariat stylistique, a permis de placer au cœur de la réflexion la position du créateur.

Commissariat de l'exposition : Olivier Saillard, chargé de la programmation au musée de la Mode et du Textile.

« Au vestiaire. Une histoire de cintre »

L'exposition « Au vestiaire. Une histoire de cintre », présentée du 13 juin au 15 septembre 2002 dans la galerie des Curiosités, a permis de montrer le cintre, objet ordinaire que personne ne regarde, dissimulé sous le vêtement roi, est pourtant le fabuleux témoin de plus de cent ans de style de vie. Entre mode et design, il reflète l'appartenance sociale, l'évolution de l'habillement, les progrès de l'industrialisation et la créativité de ceux qui le conçoivent et le fabriquent, artisans, inventeurs, designers d'aujourd'hui. L'ensemble des pièces présentées – plus de 200 cintres de la fin du XIX^e siècle à nos jours – provenant de la collection de Daniel Rozensztroch et complété par des pièces du musée de la Mode et du Textile, a ainsi convié le public à une histoire des formes et des fonctions restée jusque-là insoupçonnée.



1 | Exposition « Au vestiaire. Une histoire de cintres » Musée de la Mode et du Textile

2 | Exposition « Nobody's perfect », Gaetano Pesce Musée des Arts décoratifs

3 | Exposition « Couturier Superstar » Musée de la Mode et du Textile Photos Luc Boegly



Commissariat de l'exposition : Lydia Kamitsis, conservateur des collections contemporaines au musée de la Mode et du Textile.

Partenariat : SOS Cintres.

« Jacqueline Kennedy, les années Maison-Blanche » sélections de la John F. Kennedy Library and Museum

Du 19 novembre 2002 au 16 mars 2003, le musée de la Mode et du Textile a accueilli, pour son unique étape en dehors des États-Unis, l'exposition « Jacqueline Kennedy, les années Maison-Blanche » conçue par le Metropolitan Museum of Art de New York. Soixante-dix costumes et accessoires originaux parmi les pièces les plus emblématiques de sa garde-robe, plus de deux cents documents d'archives, de films et de photographies provenant de la John F. Kennedy Library et des prêts accordés par Caroline Kennedy ont permis d'illustrer ces années Maison-Blanche durant lesquelles la première dame des États-Unis a contribué au rayonnement de son pays. Non seulement en imposant un style vestimentaire épuré, qui marque à jamais son époque bien au-delà des frontières des États-Unis, mais aussi par ses activités culturelles (restauration de la Maison-Blanche, fondation de son comité des Beaux-Arts) et l'initiative de nombreuses manifestations officielles marquées par leur élégance et la présence de nombreux artistes, intellectuels et scientifiques.

Commissariat de l'exposition : Pamela Golbin, conservateur au musée de la Mode et du Textile.

Scénographie : Pierre Charpin.

Partenariat : L'Oréal.

« Sixties, mode d'emploi »

Prolongeant l'exposition « Jacqueline Kennedy », l'exposition « Sixties, mode d'emploi » a également été présentée du 19 novembre 2002 au 16 mars 2003. Son objectif a été d'explorer les bouleversements apparus dans la mode parisienne des années 1960. Marquées par le nouveau roman, le théâtre de l'absurde, le rock and roll et la pop music, mais aussi par la culture de masse avec les premiers feuilletons télévisés et les émissions de variétés, ces années ont vu simultanément apparaître les nouvelles orientations de la haute-couture, naître le stylisme, les boutiques et les bureaux de tendances, les salons et les défilés de prêt-à-porter. L'ensemble des pièces exposées – costumes et accessoires, photographies, croquis, affiches et

meubles – a permis de témoigner de cet héritage dont nous sommes aujourd'hui encore redevables.

Commissariat de l'exposition : Pamela Golbin, conservateur au musée de la Mode et du Textile.

Scénographie : Pierre Charpin.

Musée de la Publicité

« 1850-1918, la Belle Époque de la publicité »

L'exposition « 1850-1918, la Belle Époque de la publicité », présentée du 27 mars au 15 septembre 2002, est le premier des quatre volets chronologiques (1850-1918 ; 1920-1945 ; 1946-1968 ; 1970-1990) par lesquels le musée propose de revenir sur les différentes périodes de l'histoire de la publicité. Elle a été l'occasion de montrer comment la publicité, en suivant l'essor de la consommation, atteint son âge d'or dans ces années 1850-1918 marquées par le Second Empire et la République, deux révolutions industrielles et deux grands conflits. À nouvelle technique d'imprimerie (lithographie), nouvel essor de l'illustration : l'image publicitaire s'insère dans tous les supports (journaux, livres, affiches, menus, éventails, étiquettes, emballages), mais aussi dans la rue (colonnes Morris, kiosque à journaux, panneaux d'affichage, hommes sandwich). C'est aussi toute la vie culturelle de l'époque – théâtre, music-hall, expositions, salons – que les affiches déclinent, devenant un support en vogue pour toute une génération de peintres, Toulouse-Lautrec, Bonnard, Vallotton, Maurice Denis, Steinlen, et d'artistes décorateurs comme Gasset et Mucha. Enfin, qu'elle apparaisse dans la presse ou dans la rue, la publicité s'inspire aussi de l'actualité : la guerre de 1914-1918 est le premier conflit largement médiatisé par l'engagement des affichistes.

Commissariat de l'exposition : Réjane Bargiel, conservateur au musée de la Publicité.

Scénographie : Sandra Chamaret

Le musée de la Publicité a également présenté dans sa salle d'Actualité plusieurs autres expositions, en rotation d'accrochage : « Leonetto Cappiello, du 27 mars au 26 mai 2002 ; « Campari », du 19 juin au 7 juillet 2002 ; « Mucha », du 9 au 28 juillet 2002 ; « Toulouse-Lautrec », du 30 juillet au 15 septembre 2002.

Commissariat des expositions : Réjane Bargiel, conservateur au musée de la Publicité.

« L'affiche chinoise »

L'exposition « L'affiche chinoise », présentée du 10 octobre 2002 au 12 janvier 2003, a été l'occasion



1 | Visuel de l'exposition « Sixties, mode d'emploi ». Photo Peter Knapp Musée de la Mode et du Textile

2-3 | Exposition « Jacqueline Kennedy, les années Maison-Blanche », sélections de la John F. Kennedy Library and Museum Musée de la Mode et du Textile

4 | Mme H. David-Weill, M. E. Schlossberg, Mme C. Kennedy, M. et Mme L. Owen-Jones à l'inauguration de l'exposition « Jacqueline Kennedy, les années Maison-Blanche » Photos Emmanuel Scorcelletti





1



2

de découvrir l'histoire de l'affiche chinoise entre 1921 et 2001. La centaine de pièces, rares et peu connues, réunie par le Centre de design du Québec, a permis de retracer l'essor économique et commercial de la Chine pré-révolutionnaire (1921-1940), la propagande chinoise des années Mao (1946-1976) et le travail des jeunes graphistes contemporains, depuis les années 1980. Les nombreux documentaires, images d'archives, spots publicitaires et objets ont également témoigné de ces trois périodes faites de bouleversements politiques, économiques et culturels.

Commissariat de l'exposition : Amélie Gastaut, conservateur au musée de la Publicité.

« Luo Brothers, Welcome to the world's most famous brand series »

Dans le cadre de l'exposition « L'affiche chinoise », la salle d'actualité du musée de la Publicité a présenté, du 10 octobre au 9 décembre 2002, sous le titre « Welcome to the world's most famous brand series », les dernières œuvres des Luo Brothers, un collectif d'artistes travaillant à Canton. Leurs compositions, centrées sur un produit culte de la consommation occidentale (Coca-Cola, hamburger, pellicule photo...), s'inscrivent – entre modernité et attachement aux techniques traditionnelles chinoises – dans la mouvance du Nouveau Réalisme chinois.

Commissariat de l'exposition : Amélie Gastaut, conservateur au musée de la Publicité.

Bibliothèque des Arts décoratifs

« Atget, l'art décoratif »

L'exposition « Atget, l'art décoratif », présentée du 10 octobre au 1er décembre 2002 dans la galerie de l'Actualité, a réuni une soixantaine de tirages sur papier albuminé de l'un des plus grands noms de la photographie française de la fin du XIX^e siècle, Eugène Atget. Choisie parmi les quelque 1700 images que la bibliothèque des Arts décoratifs conserve de ce photographe, la sélection a permis de mettre en lumière l'itinéraire d'Atget qui, à partir de 1892, s'attache méthodiquement à saisir la vie urbaine et familière de Paris – ses rues et leurs hôtels particuliers, leurs boutiques et leurs fontaines, les portes cochères, les balcons, les rampes d'escaliers. Autant de motifs architecturaux et de détails décoratifs transformés par le cadrage en objets abstraits, autant de vues toutes d'équilibre et d'ordre, teintées de poésie et de mystère, faites

pour séduire un siècle plus tard un public épris des richesses du passé.

Commissariat de l'exposition : Josiane Sartre, conservateur général de la bibliothèque des Arts décoratifs.

Bibliothèque des Arts décoratifs/

Centre des arts du livre et de l'encadrement

« La reliure contemporaine à l'Ucad »

Du 28 novembre 2002 au 31 janvier 2003, à l'occasion de la réouverture de la bibliothèque, ont été présentés dans le hall d'entrée les travaux des sept relieurs qui avaient été invités à participer, en juin 2002, au concours de reliure contemporaine initié par le Centre des arts du livre, avec le soutien du Centre national des Arts plastiques et de la fondation Gould. Sun Evrard, lauréate, s'est vu confier la reliure du *Bestiaire ou Cortège d'Orphée* de Guillaume Apollinaire, illustré de gravures sur bois de Raoul Dufy (ouvrage numéroté et dédié par l'auteur et l'illustrateur, provenant du don André Véra de la bibliothèque). Cette exposition a permis de sensibiliser les lecteurs de la bibliothèque des Arts décoratifs aux différentes tendances de la reliure contemporaine.

Le Service des publics

Fort de ses quatre entités, Art décojeunes, Art déco culture, le centre de documentation et la photothèque, le service des publics a mené des initiatives très variées, aussi bien en faveur du public scolaire que des seniors, des familles et des chercheurs.

■ Dans le cadre du plan d'éducation mis en place par le ministère de l'Éducation nationale pour le développement des arts et de la culture à l'école, il a ainsi engagé une étroite collaboration avec le CNDP. Celle-ci a abouti en septembre 2002 à la signature d'une convention permettant de mener des missions pour favoriser l'introduction et approfondir la connaissance des arts décoratifs, de la mode, du textile et de la publicité auprès des élèves du primaire et du secondaire.

■ En matière d'initiatives culturelles pour la jeunesse, le service des publics a renforcé ses liens avec des musées (musée des Arts et Métiers, musée Galliera, Centre Pompidou), des écoles (Duperré, Estienne et toutes les écoles ayant participé à la diffusion du concours « Cintres 2002 » en France) et des éditeurs.

Il a également établi, en concertation avec la conservation, les principes de la signalétique à met-



1 | Exposition :
« Sixties mode d'emploi »
Musée de la Mode et
du Textile

2 | Exposition « La Belle
Époque de la Publicité »,
collections du musée
de la Publicité
Photos Luc Boegly

3 | Identité de l'exposition
« L'affiche chinoise 1921-
2001 »
Musée de la Publicité
Visuel d'après Alfred
Halasa et Stéphane Huot -
typographie :
Jacob&Jannelle

tre en œuvre dans le cadre de la réouverture du musée des Arts décoratifs, destiné à favoriser l'accès d'un large public aux collections.

Enfin, la mise en place des expositions « Jacqueline Kennedy, les années Maison-Blanche » et « Sixties : mode d'emploi » au musée de la Mode et du Textile a été l'occasion de négocier un nouveau mode de vente des entrées – à distance, par l'intermédiaire de Billetel et du système de réservation de la FNAC.

Le Centre de documentation des musées

Les responsables du Centre de documentation ont piloté en 2002 deux groupes de travail sur la refonte et la construction des thesaurus : l'un, sur la base de données du musée des Arts décoratifs, en concertation avec les conservateurs des départements XVII^e-XVIII^e siècles et XIX^e ; l'autre, sur le thesaurus du département des Jouets, avec son conservateur.

L'enrichissement de la base de données Micromusée s'est poursuivi tout au long de l'année. Sur les 71 749 notices actuellement saisies pour l'ensemble des collections du musée des Arts décoratifs, 5 121 l'ont été en 2002, 5 646 notices déjà saisies ayant été par ailleurs modifiées. Sur les 18 702 images actuellement rattachées, 5 975 l'ont été en 2002. La base des collections du musée de la Publicité s'est également enrichie de 6 550 notices, de 2 100 diapositives d'affiches ou d'objet et de 313 films publicitaires. La base des collections du musée de la Mode et du Textile s'est, quant à elle, enrichie de 2 180 notices saisies en 2002 et de 8 000 images supplémentaires.

Le Centre a également continué à s'enrichir par des achats ou des dons d'ouvrages et de fonds documentaires : dix acquisitions ont ainsi rejoint la documentation du département du Jouet, cinquante-cinq acquisitions et le don d'un fonds de documentation pour le département Moderne et Contemporain ; cent quinze acquisitions d'ouvrages et cinquante-cinq acquisitions de catalogues commerciaux pour le Centre du Verre ; vingt-sept acquisitions et vingt-cinq dons d'ouvrages pour le musée de la Publicité. À la documentation du musée de la Mode et du Textile, l'accroissement des périodiques s'est poursuivi régulièrement, grâce au service des échanges internationaux de la BnF et par le biais des services de presse.

Outre le traitement des demandes de recherches par correspondance, plus de 700 chercheurs, étudiants et professionnels ont été reçus.

Artdécojeunes

Le service Artdécojeunes répond par une politique dynamique à sa mission : faire découvrir au plus grand nombre le patrimoine des musées de l'Ucad et contribuer à la formation du visiteur de demain. Il s'adresse aux jeunes de 4 à 18 ans, en groupes comme en individuels. Aux groupes, il propose des visites guidées ou non, des visites-conférences et des visites-ateliers, des classes culturelles, des ateliers artistiques (lycées), des classes à Pac : aux individuels, des visites-ateliers, des anniversaires, des visites en famille.

Si l'année 2002 a été marquée par l'augmentation des activités existantes, Artdécojeunes a toutefois connu une baisse de fréquentation de son public dans les musées (env. 27 000 personnes accueillies en 2002, contre 31 000 en 2001). Cette baisse concerne essentiellement les groupes et peut s'expliquer par la fermeture du musée de la Mode et du Textile entre février et début juin 2002, ces mois étant parmi les plus importants pour l'activité en groupe. Cette fermeture est liée à la déprogrammation de l'exposition prévue, à la suite des événements du 11 septembre 2002 et de la défaillance d'un partenaire et à la re-programmation en urgence de « Couturier superstar » en juin. Malgré cette baisse de fréquentation des groupes, les recettes Artdécojeunes (hors conventions ministère et collectivités locales) ont augmenté de 2,68 %, comparées à 2001. Cela s'explique notamment par l'augmentation des activités pour les individuels : l'augmentation des activités de loisirs a pu avoir lieu grâce à la mise à disposition d'une salle supplémentaire (l'atelier « blanc »), où de nouvelles activités ont été créées, dont un atelier de la mode pendant les vacances scolaires et un programme d'activité en juillet.

Artdécojeunes a également créé en 2002 de nouveaux projets pédagogiques pour faire découvrir les collections permanentes des musées de l'Ucad et les œuvres présentées dans les expositions temporaires. En collaboration avec Artdéco culture, des visites en famille ont, pour la première fois, été proposées : deux thèmes autour du Moyen Âge, « Jeu de mots au musée » et « Artisans d'une vie de château », sont désormais traités chaque trimestre.

En 2002, Artdécojeunes a maintenu ses conventions avec des partenaires de longue date comme la Ville de Paris ou le musée d'Orsay, et en a mis en place de nouvelles, notamment avec le ministère de

1-2 | Artdécojeunes, atelier dans le cadre de l'exposition « Jouer la lumière »

3 | Artdécojeunes, classe culturelle « Habit, habiter »





1



2

1 | Art décojeunes, visite du musée Nissim de Camondo

2 | *Le Vertige des Images. La collection Maciet.* Ouvrage édité à l'occasion de la réouverture de la bibliothèque des Arts décoratifs

l'Éducation nationale dans le cadre de la « Fête de la science » et « En quête des couleurs ». Enfin, de nombreux partenaires privés ont soutenu Artdécojeunes par des donations de fournitures pour les visites-ateliers.

Artdéco culture

Artdéco culture a pour vocation l'accueil et l'orientation des publics adultes qu'il réunit autour de conférences, rencontres et débats.

L'augmentation des groupes reçus au musée Camondo a, cette année encore, été remarquable : pour la première fois, la fréquentation du musée Camondo a dépassé celle des trois autres musées de l'Ucad. Cette forte baisse des groupes venus au 107, rue de Rivoli s'explique, comme pour Artdécojeunes, par la fermeture prolongée du musée de la Mode et du Textile.

L'envoi de mailings vers les publics déjà venus a porté ses fruits, notamment auprès des écoles professionnelles. Si les écoles de Paris et de la région parisienne sont les plus nombreuses, celles venues de province, et d'Europe, sont à noter (plus de dix groupes sont venus d'Asie, d'Amérique du Nord et Centrale).

La fréquentation des écoles professionnelles au musée de la Mode et du Textile et au musée de la Publicité s'est maintenue en 2002 à 30 % de la totalité des groupes.

Artdéco culture a continué en 2002 à développer le principe de gratuité des visites-découvertes à l'occasion de certaines expositions, ainsi qu'au musée Camondo, dans le cadre de la Semaine du goût, du Printemps des Musées ou encore de la Fête de la Musique.

À l'occasion des expositions organisées en 2002 par le musée de la Mode et du Textile, le service des publics s'est rapproché de celui du musée Galliera pour organiser des visites inter-musées.

Pour le musée Camondo, Artdéco culture a par ailleurs établi, en étroite collaboration avec la conservation, une charte de visite des groupes destinée à faire respecter les contraintes de sécurité des œuvres et des personnes.

Artdéco culture a également poursuivi sa politique de rencontres avec les écoles de design et de mode de Paris, sous forme de visites et de rencontres avec les professeurs. L'opération « Rencontre sur Invitation » a notamment permis aux professeurs d'écoles professionnelles de venir découvrir l'exposition « Affiche Chinoise, 1921-2001 ». Cette expo-

sition a aussi été l'occasion de plusieurs rencontres autour du thème du langage, dans le cadre des Rencontres Images et Sciences du CNRS. L'exposition « Au vestiaire, une histoire de cintres » a, quant à elle, été l'occasion de lancer un concours auprès d'étudiants des écoles de design, de mode et d'art en général de France et des Dom. Les quatre projets primés ont été présentés dans l'exposition. Comme depuis deux ans déjà, Artdéco culture a conçu des stages de formation continue, notamment à la demande de l'IUFM de Versailles, et participé à des formations en collaboration avec d'autres institutions culturelles (Palais de la Découverte, Parsons School de New York).

La photothèque

La photothèque des musées de l'Ucad partage son activité entre trois grandes missions : production, diffusion et documentation.

Sa mission de production passe par la gestion du studio photographique, des photographes agissant en son sein et celle des laboratoires photographiques extérieurs. Soixante-treize journées ont été consacrées en 2002 aux prises de vue des œuvres, tant pour les besoins internes qu'externes, dont deux dans les réserves de Mantes et de Calberson. À partir du fonds des quelque 100 000 photographies existantes, la photothèque répond, à la demande des clients externes – en majorité des maisons d'édition – et aux services internes. Par ailleurs, chacune des expositions de l'année 2002 a généré un reportage de vernissage et un reportage de scénographie, de même que l'inauguration de la réouverture de la bibliothèque.

Dans le cadre de sa mission de diffusion, la photothèque a développé tout au long de l'année une nouvelle politique d'accueil du public. Outre une demande externe en constante progression, la pluralité des domaines et les exigences de publics très divers, provenant à 38 % de l'étranger, nécessitent en effet des accueils différenciés voire spécialisés. En 2002, l'ensemble des demandes photographiques a généré un chiffre d'affaire de 74 000 euros. Les demandes d'images relevant des collections des musées ont été à 65 % commerciales (édition, presse, médias), les autres 35 % concernant des recherches (étudiants, scientifiques, historiens, enseignants).

Les tournages et autorisations de photographe ont fait l'objet en 2002 de la mise en place de conventions types, notamment appliquées à un tournage au

musée Nissim de Camondo sur le Paris du XVIII^e siècle, et à celui d'un documentaire sur « Le Verre dans tous ses états » (coproduction Arte).

Dans le cadre de sa mission de documentation, la photothèque a procédé à l'archivage des campagnes photographiques réalisées pour le catalogue de l'exposition « Stuff of Dreams » et celui des Bijoux du musée des Arts décoratifs. Elle a également archivé, pour le musée de la Mode et du Textile, le fonds de 200 000 tirages de presse des maisons de couture entre 1958 et 1989. Enfin, elle a poursuivi le travail de restauration sur les négatifs Vionnet.

Les responsables de la photothèque, qui font partie du groupe Avicom, Comité international de l'audiovisuel et des nouvelles technologies de l'image et du son au sein de l'Icom, ont participé aux réunions de réflexions qui se sont tenues autour du droit d'auteur des œuvres.

Les publications, missions et communications scientifiques

Les éditions de l'Ucad

Différentes publications ont accompagné les activités des diverses entités de l'Ucad.

Ainsi en mars, la parution de *La Collection de bijoux du musée des Arts décoratifs* a permis de faire connaître cet ensemble exceptionnel et de trouver un mécène pour la future galerie des bijoux. Ce livre, dont la maquette a été réalisée par Philippe Renaud, est le premier d'une collection, intitulée « Albums », qui propose des textes accessibles et synthétiques sur un aspect des collections de l'Ucad, accompagnés d'une très riche iconographie.

En novembre est paru *Sixties mode d'emploi. Collections du musée de la Mode et du Textile*, dans la collection « Albums », avec le soutien de Georges Rech, livre qui étudie les bouleversements apparus dans la mode parisienne des années 60 : nouvelles orientations de la haute couture, naissance du stylisme, apparition des boutiques, des salons et des défilés de prêt-à-porter.

L'Ucad a également publié, en coédition avec Flammarion, *Jacqueline Kennedy, les années Maison-Blanche. Sélections de la John F. Kennedy Library and Museum*, qui témoigne de l'influence importante qu'a eu la Première Dame des États-Unis sur le style et la mode des années 60. La sélection de robes, tailleurs, ensembles et accessoires présentée dans cet ouvrage, sur fond de

photographies d'époque, de notes personnelles et d'anecdotes fournies par des familiers de la Maison Blanche, témoigne de son étendue.

Deux livres ont été édités à l'occasion de la réouverture de la bibliothèque des Arts décoratifs en novembre : *Le Vertige des images. La collection Maciet* : la bibliothèque des Arts décoratifs conserve la collection unique des 5 000 albums réalisés par l'amateur d'art Jules Maciet (1846-1911). Cet ouvrage rend hommage à cette fabuleuse mémoire des formes – de la mode au théâtre, en passant par la typographie, les arts de la table et les jardins – qui reste aujourd'hui une source vive d'inspiration et de documentation pour les créateurs comme pour les amateurs.

Atget. L'art décoratif, reproduit 230 pièces majeures du fonds Atget de la bibliothèque des Arts décoratifs qui témoignent de son itinéraire photographique à travers Paris de 1892 à 1927.

Enfin, une brochure intitulée *La Reliure contemporaine à l'Ucad* a été diffusée gratuitement lors de l'exposition à la bibliothèque des travaux lauréats du concours organisé par le Centre des arts du livre et de l'encadrement.

Parallèlement, une réflexion globale a été entamée avec la conservation afin d'identifier les besoins des musées en termes de publications dans les années à venir, de définir différentes collections pouvant y répondre et d'établir une programmation à l'occasion de la réouverture du musée des Arts décoratifs.

Enfin, le service éditions a procédé à une importante amélioration des coéditions réalisées avec les éditeurs privés : recherche d'un plus grand investissement de la part de ces derniers, mise en place d'un compte de production et d'un compte d'exploitation, valorisation dans le compte de production de l'apport de l'Ucad (apport intellectuel et droits de l'image).

Autres activités scientifiques

Tout au long de l'année, les conservateurs des musées de l'Ucad donnent des cours et des conférences, participent à des colloques, publient des articles ou des livres, assurent des missions en province et à l'étranger. Leur compétence scientifique se nourrit de ces nombreuses activités et des rencontres qu'elles suscitent. La liste complète des conférences et des publications est donnée en annexes, p. 86 à 87.

Musée des Arts décoratifs

Le département Moyen Âge – Renaissance.

Outre la poursuite du récolement des dépôts en province, Monique Blanc a donné plusieurs conférences, notamment aux élèves de l'Institut d'Art et d'Archéologie de Paris I et à ceux de l'IFROA. Elle a également assuré plusieurs missions à l'étranger, dont l'une à Namur ; en France, elle a participé à l'exposition « Parures d'or et de pourpre : le mobilier à la cour des Valois » (Château de Blois), mené une étude sur la collection des émaux du musée des Arts décoratifs de Paris en liaison avec le musée des Beaux-Arts de Lyon, le musée municipal de l'Evêché de Limoges et le département des objets d'art du Louvre. Le musée des Arts décoratifs de Paris a procédé à un dépôt important au musée de Dijon : fragments de tombeau de Philippe le Hardi et Jean sans Peur.

En décembre, une exposition dans le cadre des rotations annuelles des tapisseries de grandes dimensions, sur le thème « les vices et les vertus » a remplacé « le vie rurale ».

Le département XVII^e-XVIII^e siècle.

En raison de l'importance numérique des œuvres du département conservées dans le Pavillon de Marsan, Bertrand Rondot et Sophie Motsch ont été très présents sur le déménagement des collections vers le site provisoire situé boulevard MacDonald. Ils ont également assuré le récolement des dépôts au musée de Cluny et en province (Bergerac, Castres, Chambord). Sophie Motsch a participé au démontage de l'exposition « Stuff of Dreams » à Portland et assuré son convoiement à Hartford. Bertrand Rondot a donné plusieurs conférences en France, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, assuré un cours à l'IESA, ainsi que le commissariat scientifique de l'exposition « Madame de Pompadour et les arts », dont il a participé au catalogue ; il a également rédigé des textes pour les catalogues des expositions « La Table du chasseur, la gastronomie du gibier au XVIII^e siècle » et « Un Temps d'exubérance. Les arts décoratifs sous Louis XIII et Anne d'Autriche ».

Le département XIX^e siècle.

Dans la perspective de l'ouverture du Centre de documentation, le département a poursuivi le récolement de l'ensemble de ses collections. Il a également participé à l'itinérance de l'exposition « Stuff of Dreams » aux États-Unis (Portland, Hartford et

Birmingham). Odile Nouvel a assuré le cours d'histoire à l'École Camondo, donné des cours ponctuels à l'Institut d'Études Supérieures des Arts, de Christie's Education, ainsi qu'une conférence sur le thème « S'asseoir du Moyen Âge à nos jours... » à des enseignants du Val-de-Marne.

Le département Art nouveau - Art déco.

Evelyne Possémé a participé au colloque sur Ruhlmann (musée des Années 30, Boulogne-sur-Seine) et donné des cours aux élèves de Sotheby's Education ; elle a rédigé des notices pour la Revue du Louvre, ainsi qu'un article et des notices pour le catalogue de l'exposition « Puiforcat Orfèvre. La Maîtrise de l'argent » (Teien Museum, Tokyo). Evelyne Possémé et Hélène Andrieux ont effectué plusieurs missions en province, ainsi que des convoiements d'œuvres à l'étranger (Hartford, Turin, Barcelone). De nombreux étudiants, chercheurs et conservateurs, français et étrangers, ont été accueillis par le département.

Les collections Orient et Extrême-Orient.

La conservation a réalisé, pour la Direction des Musées de France, un dossier sur les collections islamiques du musée des Arts décoratifs, ainsi qu'une étude des collections orientales en vue des demandes de dépôts faites à l'Ucad par le musée du Louvre et par le futur musée des civilisations de France, d'Europe et de Méditerranée à Marseille.

Le département moderne et contemporain.

Les responsables du département ont effectué plusieurs missions en France et à l'étranger (dans le cadre des expositions « Garouste et Bonetti » au Grand Hornu, « Turin 1902-2002 » à Turin, de la biennale du design de Saint-Étienne) et ont participé à plusieurs colloques, dont celui sur « Le bijou suisse au 20^e siècle » à Genève. Ils ont également publié dans différentes revues (Les Villages, Expérimenta, Revue du Louvre). Dominique Forest a rédigé un texte sur la céramique française au XX^e siècle pour un ouvrage sur la céramique (éditions Skira) et Frédéric Bodet, les notices des catalogues des expositions « Puiforcat » (Teien Museum, Tokyo) et « Daphné Corregan » (Dieulefit). Constance Rubini a rédigé le livre accompagnant l'exposition « Christian Biecher », ainsi que l'ouvrage À table, sur l'expérience menée par François Bauchet chez Haviland et Ercuri.

Le Centre du Verre.

Jean-Luc Oliivié a donné des cours à l'université de Paris IV Panthéon-Sorbonne, ainsi qu'une conférence à Glass Art Society (Amsterdam) et publié des articles dans la Revue de la céramique et du verre. Véronique Ayroles a fait plusieurs interventions au CERFAV, et participé au colloque « Art Nouveau en projet » organisé à Vienne ; elle a également soutenu une thèse d'histoire de l'art sur l'artiste décorateur François Décorchemont, dont les archives sont conservées au musée des Arts décoratifs.

Le département des Papiers peints.

Outre des missions d'expertise auprès de musées français et étrangers, Véronique de La Hougue a suivi plusieurs étudiants de l'IFROA en art graphique, organisé des visites-conférences pour les élèves de Christie's Education et de la Wallpaper History Society. Elle a aussi prononcé une conférence aux Archives municipales de Lyon, pour la Société archéologique et littéraire, et rédigé un article sur les papiers peints chinois conservés au musée des Arts décoratifs de Paris, pour le Bulletin du CIETA.

Le département des Jouets.

Barbara Spadaccini a travaillé à la mise en place d'un thésaurus Jouets, et participé, au sein d'un groupe de conservateurs d'Ile-de-France, à un projet d'ouvrage collectif sur le thème des jeux ; elle a également donné plusieurs conférences, notamment dans le cadre de l'exposition « Théâtre de la Mode » (CERP, Paris ; congrès UFDC à Denver) et publié un article dans la revue Doll News.

Le Cabinet des dessins.

La conservation a poursuivi son travail d'inventaire des collections, ainsi que celui de restauration de dessins, notamment ceux prêtés à des expositions (« Les arts décoratifs sous Louis XIII », Paris, Galeries nationales du Grand Palais ; « Manet, Velasquez, la manière espagnole au XIX^e siècle », Paris, musée d'Orsay). Outre sa participation au démontage de l'exposition « Stuff of Dreams » à Hartford, Chantal Bouchon a accueilli les élèves de la section graphique de l'IFROA, et rédigé divers articles.

Musée de la Mode et du Textile

Collections antérieures à 1914.

L'année 2002 a été une année de transition, marquée par la fin de la rotation de l'exposition « Jouer

la lumière ». Jean-Paul Leclercq est intervenu dans plusieurs colloques en France et à l'étranger, et publié divers articles dans la Revue du Louvre, les Anales del Museo de Antropologia (Madrid), Lux, la revue de l'éclairage. Il a également donné des visites-conférences sur le thème de « Lumière et textile » (CREDAC, ESTIT), accueilli plusieurs chercheurs étrangers, dont un groupe de vingt costumiers de théâtre suédois et un groupe de designers textile japonais.

Collections du XX^e siècle.

Pamela Golbin a assuré le commissariat scientifique des expositions « Jacqueline Kennedy, les Années Maison-Blanche » et « Sixties mode d'emploi ». Elle a aussi donné des conférences, notamment au Royal College of Art de Londres, et rédigé plusieurs articles pour le mensuel Beaux-Arts Magazine. Outre de nombreux rendez-vous pris avec des professionnels de la mode, des chercheurs français et étrangers, des donateurs, elle a assuré environ soixante-quinze interventions presse (télévisée, radio, écrite).

Olivier Saillard, nouvellement chargé de la programmation du musée de la Mode et du Textile, a assuré dès son arrivée le commissariat de l'exposition « Couturier Superstar » ; il a également publié des articles pour L'Encyclopédie du Sport, Le Monde et Vogue France, et de nombreux essais, dont « Portrait de Couturier » (Industries Françaises de l'Ameublement/Seuil, déc. 2002), « Du Dressing aux Cimaïses » pour le catalogue publié à l'occasion de l'exposition A(rt)Grumes de Stéphane Marcault, « Pause » pour le catalogue Fall-winter 2002-2003 de Christian Lacroix et « Placards et Dressings » pour le catalogue de l'exposition « Rapprochements entre l'art et la mode » (Espace Paul Ricard).

Musée Nissim de Camondo

Comme chaque année, Marie-Noël de Gary a accueilli des visiteurs spécialisés (historiens et historiens d'art, experts, étudiants-ébénistes), ainsi que plusieurs groupes, parmi lesquels un groupe de la French Porcelain Society, les membres bienfaiteurs de la Bard Graduate Center for Decorative Arts. Elle a également reçu des journalistes, des photographes et des réalisateurs de documentaires pour la télévision.

Bibliothèque des Arts décoratifs

Pour l'année de sa réouverture, la bibliothèque des

Arts décoratifs a relancé une politique éditoriale de ses collections. Josiane Sartre a ainsi publié Atget. L'art décoratif (Ucad/Flammarion). Elle a également poursuivi des activités d'enseignement, participé à un colloque, et à une journée d'études à l'École nationale des Beaux-Arts en intervenant sur « La Collection Maciet : une source d'inspiration pour les créateurs, une source iconographique pour les chercheurs ».

Guillemette Delaporte a donné un cours sur le mobilier contemporain à l'École supérieure d'Arts graphiques et reçu une trentaine de personnes (chercheurs, conservateurs et étudiants) venues consulter les archives de l'Ucad.

Béatrice Krikorian a participé, en tant que membre du conseil d'administration, au Club d'utilisateurs du logiciel Loris, logiciel de la base de données de la bibliothèque.



PROMOUVOIR ET DÉVELOPPER

Les partenariats 2002

Au cours de l'année 2002, les responsables du Développement ont mis en place des actions visant à donner une meilleure visibilité aux projets de l'Ucad et ont apporté leur savoir-faire pour sensibiliser les partenaires potentiels (dossiers documentaires pour chacun des projets d'exposition, plaquettes mécénat, suivi des conventions, diversification des contacts).

Ces actions ont permis de mobiliser plusieurs partenaires qui ont ainsi fortement soutenu et accompagné en 2002 les différentes actions et réalisations de l'Ucad :

Il faut tout d'abord citer la société L'Oréal qui a été le partenaire exclusif de l'exposition « Jacqueline Kennedy, les années Maison-Blanche », sélections de la John F. Kennedy Library Foundation. Après avoir été partenaire de l'exposition dans ses trois grandes étapes aux Etats-Unis : New York au Metropolitan Museum, puis Boston et Washington, L'Oréal a choisi d'être partenaire exclusif de l'exposition à Paris, au musée de la Mode et du Textile, pour son unique passage en Europe.

La société L'Oréal a ainsi apporté une contribution d'un million d'euros pour cette exposition. Elle s'est associée également aux opérations de communication du musée, notamment lors de la présentation de l'exposition à la presse en présence de Caroline Kennedy.

Enfin avec le soutien de L'Oréal, un prestigieux dîner de gala donné au bénéfice du musée de la Mode et du Textile et de la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France a clôturé la journée d'inauguration de l'exposition le 18 novembre.

D'autres partenaires ont également choisi d'apporter leur soutien à cette exposition :

- IYYAMA et Samsung ont prêté du matériel multi-média pour le parcours de l'exposition.
- La société Vitra a prêté le mobilier pour le comptoir de vente présent durant toute la durée de l'exposition
- La société Gérard Darel a fait don de 60 colliers vendus dans la boutique au profit du musée de la Mode et du Textile

L'exposition a également suscité l'intérêt des media : le journal féminin *Elle*, a organisé une visite privée avec ses annonceurs et offert une pleine page publicitaire et l'*International Herald Tribune* a organisé dans la nef de l'Ucad le dîner de clôture de son colloque annuel « Fashion » et offert huit quarts de pages dans l'édition du *Herald Tribune international*.

Deux autres expositions ont également bénéficié d'un partenariat : la société Georges Rech a contribué à l'édition du catalogue de l'exposition « Sixties mode d'emploi » et la société SOS Cintres, premier producteur de cintres français a financé l'exposition « Au vestiaire, une histoire de cintres ».

Un partenariat exemplaire a été conclu entre l'école Camondo et L'Oréal professionnel. Envisagé sur une durée de trois ans, il consiste pour l'industriel à proposer un thème autour duquel les élèves sont invités à travailler ; en échange, L'Oréal apporte son soutien à l'école en lui permettant chaque année d'améliorer le niveau d'équipement. Fin 2002, c'est une grande partie du dispositif informatique de la salle informatique qui a été renouvelé.

La présentation dans la nef de l'Ucad de la nouvelle poupée Barbie - Princesse Raiponce - et de la vidéo promotionnelle a été l'occasion de mettre en place une opération de partenariat avec la société Mattel : les Ateliers du Carrousel ont été invités à organiser en faveur des enfants aidés par le Secours Populaire Français une série d'ateliers d'initiations aux arts plastiques pendant les vacances scolaires, accompagnés d'une découverte des collections du musée assurée par Art décojeunes. Deux cents enfants ont ainsi été accueillis.

Enfin, la société IYYAMA a accompagné la réouverture de la bibliothèque, en fournissant gracieusement des écrans et en mettant à disposition un grand écran plat pour la présentation de la collection Maciet numérisée. La société Trebruk a, quant à elle, donné le papier pour l'édition du catalogue de



1 | Dîner de gala organisé par L'Oréal dans le cadre de l'inauguration de l'exposition « Jacqueline Kennedy, les années Maison-Blanche » sélections de la John F. Kennedy Library and Museum, et présidé par Bernadette Chirac et Caroline Kennedy
Photo Emmanuel Scorcelletti

2 | Lancement de la nouvelle poupée Barbie par la société Mattel, dans la nef de l'Ucad

3 | Dîner International Herald Tribune dans la nef de l'Ucad

la collection Maciet (2 000 exemplaires), et a également financé l'édition et la diffusion d'une carte promotionnelle (20 000 exemplaires).

Les manifestations professionnelles

L'Ucad, soucieuse de favoriser les relations entre art et industrie a accueilli durant l'année 2002 différentes manifestations professionnelles.

■ Dans le cadre des collections prêt à porter printemps-été 2003 un soutien à la jeune création contemporaine a été organisé par une mise à disposition gratuite d'espace. Grâce au concours de L'Oréal Professionnel qui a pris en charge les coûts de location de la nef et avec la société L'Instant qui a produit l'opération, douze créateurs (Under Cover, Lutz, Vera Olivera Capara, Moon Young Hee, Tim Van Steenberg, Jurgi Persoons, Gaspard Yurkievich, Jean-Charles de Castelbajac, Angelo Figus, Seredin & Vasiliev, Enzuhong, Giovanni Bedin), choisis en liaison avec le musée de la Mode et du Textile, ont pu bénéficier gracieusement de la nef pour présenter leur collection Printemps / Été 2003, et disposer d'un salon animé par la maison Dalloyau.

À l'issue de cette semaine, L'Oréal Professionnel a rassemblé dans la nef ses forces de ventes internationales lors d'un défilé de présentation de la nouvelle collection de teintures capillaires.

■ Le prix ANDAM 2002 (Association nationale pour le Développement des Arts de la Mode) : au mois de juin l'Andam, créée à l'initiative de la Délégation aux Arts plastiques en liaison avec le DEFI, a remis son prix annuel à de jeunes créateurs dans le hall des Maréchaux de l'Ucad.

■ La société Vitra a présenté aux professionnels du secteur sa nouvelle collection composée de rééditions de meubles conçus par les designers Jean Prouvé, Charles et Ray Heames, durant deux jours de février au cinquième étage du pavillon de Marsan

■ La Semaine de la Publicité : L'Ucad accueille depuis 1999 la Semaine de la Publicité, créée et organisée par l'AACC, Association des Agences Conseils en Communication. A partir d'un sujet central - cette année le thème était : « Les Marques : dictature ou démocratie ? » -, la semaine de la Publicité organise de nombreux événements (rencontres, débats, remises de prix) et crée des rapprochements entre professionnels, grand public et étudiants.

A travers l'AACC, de nouvelles relations de partenariats s'organisent entre le musée, les agences, les annonceurs et la presse spécialisée.

Enfin, le Bureau de Vérification de la Publicité (BVP) a tenu son assemblée générale au musée de la publicité et la Fédération nationale des syndicats d'architectes d'intérieur (FNSAI) y a lancé son site Internet.

Les mises à disposition d'espace

L'Union centrale des Arts décoratifs a accueilli cette année dans ses espaces cinquante-trois manifestations. Le chiffre d'affaires hors taxe dégagé s'élève à 796.910 euros.

Plus d'une trentaine de défilés de mode ont été organisés, pour une majorité par des maisons fidèles depuis quatre ans, mais aussi par des créateurs qui présentaient pour la première fois leur collection à Paris.

De nombreuses grandes entreprises ont choisi l'Ucad pour présenter de nouveaux produits, parmi lesquelles Nina Ricci Parfums pour la sortie d'un parfum pour homme, LVMH pour la présentation de trois nouveaux parfums, C&P Heidsieck pour le lancement presse de son Champagne Rosé.

L'Ucad a aussi été choisie pour des manifestations de relations publiques et de communication : ABN pour son Conseil d'Administration hollandais, les 3 Suisses pour la présentation à la presse du catalogue 2002-2003, BEA (leader mondial en solutions d'infrastructure logiciel) pour une soirée réunissant les directeurs des filiales et des entreprises partenaires, BPAM pour sa clientèle institutionnelle, France Télécom pour une convention de la Division CSS, Unilever pour une opération de séduction sur les métiers du groupe auprès de jeunes diplômés.

Les opérations de promotion et de communication

Tout en faisant participer les musées de l'Ucad à des opérations nationales comme le « Printemps des musées » et la « Fête de la musique », les services de la communication ont assuré la promotion des expositions temporaires, l'organisation des événements de la maison - notamment la réouverture de la bibliothèque-, développé les outils d'information sur les activités de l'Ucad et géré la signalétique intérieure et extérieure des espaces.



1 | Visuel de la Semaine de la Publicité organisée par l'AACC

2 | Prix jeunes créateurs Andam 2002

3 | Défilé Lutz printemps-été 2003 dans la nef de l'Ucad
Photo Pascal Therme

4 | Présentation de la nouvelle collection de la société Vitra, pavillon de Marsan

AACC



LES MARQUES :
DICTATURE OU
DÉMOCRATIE ?

SEMAINE DE LA PUBLICITÉ

DU 05 AU 08 NOVEMBRE 2002 MUSÉE DE LA PUBLICITÉ

107 AVENUE DE RIVOLI 75001 PARIS. WWW.LASEMAINEDELAPUB.COM

1



3



4



■ Outre la diffusion de dépliants bilingues anglais, dont la plupart d'entre elles ont fait l'objet, l'exposition « La belle époque de la Pub 1850-1920 » a bénéficié d'une campagne de carte postale publicitaire auprès d'un réseau culturel et d'un réseau de bars, pubs et restaurants (2 fois 50 000 exemplaires diffusés en juin et en août), et l'exposition « L'affiche chinoise » d'une importante campagne d'affichage sur le réseau Artvision, situé dans les vitrines des restaurants, cafés et boutiques.

Le service des relations extérieures a également assuré la promotion du musée Nissim Camondo, notamment en organisant un partenariat avec *Insiders' guide*, la bible des anglophones à Paris (30 000 exemplaires), et un autre avec *Paris Villages*, magazine édité par la Fondation du Patrimoine (10 000 exemplaires), sur le principe d'une entrée gratuite pour une payante.

Des relations privilégiées avec la RATP ont permis d'annoncer, dans le cadre de l'opération « Nous aimons, nous vous y emmenons », les portes ouvertes de l'école Camondo et du Centre des arts du livre et de l'encadrement sur les lignes de bus qui mènent aux deux sites.

■ Compte tenu de l'importance des expositions « Jacqueline Kennedy, les années Maison-Blanche » et « Sixties Mode d'emploi », et du partenariat avec la société L'Oréal, des moyens exceptionnels ont été mis en œuvre pour organiser d'une part l'accueil d'un public nombreux et d'autre part les différentes inaugurations, conférences de presse et moyens média.

Alors qu'une réflexion est en cours sur la refonte du site internet, une attention particulière a été portée à la mise à jour du site actuel en coordination avec les différents services de l'Institution. Sa page d'accueil a été renouvelée pour permettre un accès plus direct à une actualité abondante.

En matière de presse, les expositions ont, cette année, bénéficié d'une couverture exceptionnelle :

■ Pour l'exposition « Chefs-d'œuvre pour un projet », la communication envers la presse a eu des retombées immédiates : les articles ont fait valoir le caractère unique de la collection de bijoux du musée des Arts décoratifs, et la presse, enthousiaste, a été un allié efficace dans la recherche de mécénat sur ce projet.

■ L'exposition « Christian Biecher before » a eu un fort impact sur les journaux de décoration : elle a bénéficié de 6 pages dans *Elle Déco*, et les revues

Table et cadeaux international, *AD*, *Intramuros*, *Marie-Claire Maison*, *Résidence décoration*, *Maison française*, *Maison et décor*, *L'art de la maison*, *AMC Le moniteur* lui ont réservé une page. Au total, 4 quotidiens, 13 hebdomadaires, 20 mensuels, 19 bimestriels et trimestriels, ainsi que 5 revues étrangères ont couvert l'exposition.

■ Tous les grands quotidiens nationaux, *Le Figaro*, *Le Monde*, *Libération*, l'Agence France Presse, ont loué l'exposition « Couturier Superstar » par des pleines pages. Les hebdomadaires généralistes ainsi que les grands mensuels de modes lui ont consacré des articles de fond. Au total 12 quotidiens, 16 hebdomadaires, 27 mensuels, 15 bimestriels et trimestriels ainsi que 15 revues étrangères ont couvert l'exposition.

■ L'exposition « Au vestiaire, une histoire de cintres » a été couverte par la presse déco, beaux-art et design ; les journalistes ont notamment relevé le caractère ludique et très visuel des objets, illustrant avec plus d'une dizaine de cintres la page qu'ils ont consacrée à cet événement. Au total, 14 quotidiens, 18 hebdomadaires, 32 mensuels, 13 bimestriels et trimestriels ainsi que 16 revues étrangères ont couvert l'exposition.

■ L'exposition « La belle époque de la pub » a surtout été traitée par la presse parisienne. Les revues spécialisées comme *France Antiquité*, *Le collectionneur français*, *Antiquité Brocante* ou encore *Art Antique Auction* lui ont réservé des articles de fonds de plusieurs pages. Au total, 12 quotidiens, 16 hebdomadaires, 31 mensuels, 17 bimestriels et trimestriels ont annoncé l'exposition.

■ L'exposition « L'affiche chinoise » a fait la couverture de *CB News*, qui a réservé un dossier sur le sujet. Les autres magazines de publicité et d'économies (*Stratégies*, *Valeurs actuelles*, *Courriers Cadres*), lui ont consacré une page ainsi que la presse beaux-arts (*L'œil*, *Art aujourd'hui*, *Le collectionneur français*). Au total, 7 quotidiens, 14 hebdomadaires, 27 mensuels, 10 bimestriels et trimestriels, 5 revues étrangères ont annoncé l'exposition.

■ Pour l'exposition « Jacqueline Kennedy, les années Maison-Blanche » et « Sixties Mode d'emploi », le service de presse a bénéficié de moyens accrus : il a notamment été soutenu par les services de Safia Bendali, spécialisée dans les relations presse mode, beauté, art contemporain. La communication envers la presse s'est faite très en amont, en collaboration avec le partenaire L'Oréal. Des dossiers de presse à l'identité visuelle forte

ont été tirés et diffusés auprès de 1 200 journalistes (mode, beaux-arts et déco). Par ailleurs, des contacts privilégiés avec certaines revues, comme le magazine *Elle*, ont contribué au succès médiatique de l'exposition. Ainsi toute la presse féminine, la presse régionale, la presse étrangère, et la presse audiovisuelle ont parfaitement relayé l'exposition. Au total, pas moins de 40 quotidiens, 41 hebdomadaires, 44 mensuels, 15 bimestriels et trimestriels, 24 revues étrangères, 28 télévisions et radios ont couvert ces expositions, dont le journal de 20h sur TF1 le 18 novembre 2002 qui représentait une audience exceptionnelle de 15 millions de spectateurs (50% de plus que la moyenne).

■ La réouverture de la bibliothèque des Arts décoratifs, fermée depuis plusieurs années, a permis aux journalistes d'en redécouvrir les particularités. Les revues d'art, de décoration, de bibliophilie et les journaux parisiens ont orienté leur sujet sur la redécouverte des Albums Maciet. Un plateau de « Tout Arrive », émission de France Culture, a eu lieu en direct de la bibliothèque, avec les albums Maciet pour sujet principal. 4 quotidiens, 14 hebdomadaires, 13 mensuels, 10 bimestriels et trimestriels ont couvert l'exposition.

Le Comité international

Le Comité international de l'Union centrale des arts décoratifs a été créé en 1997 par Hélène David-Weill pour rassembler, autour du projet de rénovation du musée des Arts décoratifs, des amateurs d'art décoratif du monde entier. Il a pour objectif de mieux faire connaître les musées de l'Ucad à travers le monde et de rassembler des fonds nécessaires à la rénovation du musée des arts décoratifs. Depuis sa création, le Comité a permis de réunir deux millions d'euros et, chaque année, les dons reçus sont plus généreux. La plupart des *period-rooms* du département XVII^e-XVIII^e siècle a ainsi été financée. Sont encore à trouver les fonds nécessaires à la rénovation des salles XIX^e siècle et de quelques salles Art déco.

Le lundi 8 avril s'est tenue la cinquième réunion du Comité International suivie de la visite des expositions en cours et de la présentation de quelques œuvres qui revenaient de restauration. Un déjeuner en présence des conservateurs de l'Ucad a clôturé la matinée.

Le soir même, les membres du comité étaient invités à découvrir une très belle collection privée Art-Déco avant de se rendre à la Banque de France,



1 | Voyage en Ecosse
des Amis de l'Ucad

2 | Les Amis de l'Ucad :
réunion du comité de
restauration

ancien Hôtel de Toulouse, où un dîner était donné en leur honneur dans la Galerie Dorée par le Gouverneur, Jean-Claude Trichet. Il les a ensuite invités à visiter les salons privés de l'Hôtel, où ils ont pu admirer quelques chefs-d'œuvre de l'art décoratif français, et le merveilleux tableau de Fragonard : « La Fête à Saint Cloud ».

Les Amis de l'Ucad

L'Assemblée générale de l'Union centrale des arts décoratifs du 20 décembre 2002 a approuvé, par un vote à l'unanimité, la recommandation du conseil d'administration proposant de porter à 2 500 euros la cotisation annuelle des personnes morales souhaitant être membre de l'Ucad.

Cette mesure témoigne de la volonté et de la nécessité de réaffirmer la vitalité du statut associatif de l'institution : la mission de l'Ucad de promouvoir « le Beau dans l'Utile » repose sur le lien nécessaire entre création et industrie et, concrètement, sur le financement de ses activités et de son développement par le monde économique français.

Les acquisitions et les restaurations

Les donations des Amis de l'Ucad ont permis l'acquisition en 2002 de plusieurs œuvres pour le musée des Arts décoratifs, dont quatre-vingt quinze albums de papiers peints des années 1990 pour le département des Papiers peints, quatre lés et un album de maquettes de 1929 et de 1930.

Elles ont également permis la restauration de plusieurs œuvres, dont le buste de Jules Maciet, une commode (Venise, milieu du XVIII^e siècle) provenant de la collection du couturier Jacques Doucet, et une pièce de corsage en argent, émeraudes et diamants taille rose (fin XVIII^e siècle).

Par ailleurs, les Amis de l'Ucad ont été invités, le 11 décembre 2002, à une réunion d'information sur le projet du musée des Arts décoratifs et sur les restaurations à entreprendre sur des œuvres à pré-

senter dans le futur parcours du musée. A cette occasion, il a été proposé aux Amis de s'y associer sous la forme d'un « parrainage » d'une restauration d'œuvre.

Les activités

L'Association organise régulièrement pour ses membres des journées autour d'un thème ou des voyages. C'est ainsi qu'en 2002, les Amis de l'Ucad se sont retrouvés :

- à Séville, Jerez de la Frontera et Ecija, à la découverte de collections d'azulejos et d'art décoratif dans les plus belles maisons d'Andalousie.

- en Écosse, où, durant une semaine, les participants ont pu découvrir ses jardins, sous la conduite de Michel Baridon, auteur de *Jardins de Versailles* et des *Jardins, paysagistes, jardiniers, poètes...* Ont ainsi été visités Kinross, Torosay, Drummond, House of Pitmuies, Crathes Castle, l'étonnant Little Sparta et le surprenant Portrack House, commenté par son créateur Charles Jenck.

- à Gerberoy, où, durant une journée, ils ont pu visiter plusieurs maisons et leurs jardins.

- à Versailles, pour une visite de l'exposition « Madame de Pompadour » et les appartements de la favorite de Louis XV.

Les Amis de l'Ucad ont également bénéficié en 2002 de visites privées de monuments historiques (Manufacture nationale des Gobelins, Palais de Justice de Paris, Banque de France, Hôtels de Lassay et de Salm, basilique Saint-Denis), et d'expositions (« Ruhlmann » au musée des années 30 à Boulogne, « Modigliani » au musée du Luxembourg).

Les accords passés avec des institutions parisiennes – Opéra Garnier, Syndicat National des Antiquaires, musée du Louvre, Fondation Cartier – ont aussi permis d'offrir certains avantages (conférences, visites gratuites, tarifs réduits) à l'Association.

Artcodif

Artcodif, filiale de l'Ucad, est chargée de la valorisation commerciale du patrimoine des musées de l'institution et du soutien à la création contemporaine. Sa mission s'inscrit dans une démarche de promotion des arts décoratifs et des métiers d'art grâce à une politique active d'édition d'objets. Artcodif réalise ses éditions directement, ou encore au travers d'accords de licence et de collaboration en France, en Europe et aux États-Unis, avec des sociétés industrielles et commerciales dans les divers domaines des arts appliqués. Les objets ainsi édités s'adressent principalement aux marchés des arts de la table, de la décoration et de l'ameublement, des accessoires (bijoux, foulards). Artcodif gère également la Boutique du musée des Arts décoratifs. En 2002, malgré une conjoncture française et internationale difficile, Artcodif a assuré le maintien de ses activités.

Les licences

De nouvelles collections avec les partenaires existants ont été développées, notamment le Metropolitan Museum of Art de New York, les Bijoux Stern, CFC Daum et Faïences et Cristal de France. Brunschwig & Fils, l'un de ses plus anciens et importants licenciés, a lancé de nouveaux tissus, dans le cadre du programme de renouvellement des collections « Musée des Arts décoratifs » ; l'Ancienne Manufacture royale du groupe Bernardaud, après le lancement de deux tasses reproduites d'après les collections de porcelaines du XVIII^e siècle, a lancé la tasse « Tulipes » appartenant à la collection du XIX^e siècle. Un accord a également été signé avec la société Cédric Brochier Soieries, pour développer une collection d'écharpes et d'étoles en panne de velours.

L'édition d'objets

Plusieurs objets de création contemporaine ont été lancés, parmi lesquels deux vases en verre soufflé,

OT & N° 10, conçus par René Barba ; la collection d'objets « L'collection » par Sam Baron, projet cofinancé par l'AFAA et Artcodif et une collection d'objets de terres mêlées « Contents », par Claude Bouchard ; ou encore le vase en faïence « Leela » par Anne Chartier et la verseuse en faïence « Brik » par Fabrice Gibilaro.

La Boutique

Poursuivant sa politique événementielle, la Boutique a organisé en 2002 plusieurs manifestations autour de créateurs ou d'artisans : en juin, elle a accueilli les bijoux « fleurs » en perles de verre tissées de Marie Le Sueur ; en novembre, à quelques jours de sa nomination au titre de « Maître d'Art » par le ministre de la Culture, l'orfèvre bordelais Roland Daraspe y a exposé une vingtaine de ses créations, avec des céramiques de Martine Damas. La Boutique a également été le partenaire commercial privilégié du « Danish Craft » et le seul lieu de vente officiel pour les objets de leur exposition parisienne organisée à la Maison du Danemark. Cette opération a permis de toucher une nouvelle clientèle.

Les activités promotionnelles

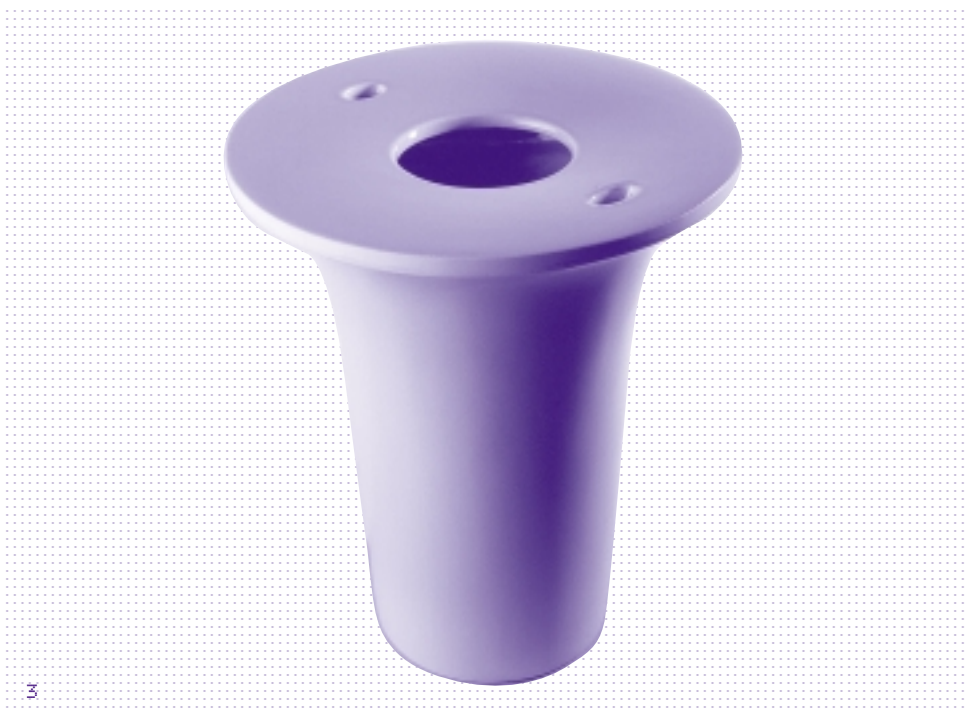
Artcodif a participé à de nombreuses manifestations commerciales au cours de l'année 2002 : exposition-vente Design Contemporain de Sotheby's, (février-mars) ; opération « French Designers' Days » à Londres (février) ; salon du Meuble de Milan (avril) ; exposition « Intramuros Design Tokyo » (octobre) ; Biennale de Design de Saint-Étienne (octobre) ; VIA, dans le cadre de l'exposition « Translucidité » (novembre-décembre). Artcodif a également été invité à exposer et vendre chez Maxalto, à Paris, les collections de céramiques « Gerbino » & « Contents » de Claude Bouchard, et à participer à l'espace « Paris, capitale de la Création », à la Foire de Genève, pendant 11 jours au mois d'octobre.



1



2



3

1 | Tasse tulipes - reproduction Ancienne Manufacture Royale Artcodif

2 | Pichet « Brik » en faïence blanche émaillée, design Fabrice Gibilaro Artcodif

3 | Vase Leela, design Anne Chartier Artcodif



SAVOIR ET TRANSMETTRE

Les lieux d'enseignement

L'Ecole Camondo

Architecture intérieure et produits d'environnement sont les terrains de convergence de la formation proposée par l'Ecole Camondo. Cette double spécificité que l'Ecole revendique trouve son aboutissement dans des secteurs économiques très variés à l'intérieur desquels peuvent s'exercer les compétences acquises au cours du cursus scolaire principal.

Le cursus principal

Une importante réforme de la pédagogie a été engagée dans la perspective de la mise en place d'un titre intermédiaire en fin de 3^{ème} année. Cette nouvelle structuration s'appuie sur la directive européenne de Bologne qui comporte trois étapes : 3/5/8 années d'études correspondant à licence/master/doctorat.

Cette réforme a induit de nouveaux modes d'organisation et d'évaluation avec la mise en place de la semestrialisation des études. Elle s'accompagne également de la création de nouvelles disciplines, notamment cultures contemporaines et théorie du projet, technologie appliquée au produit d'environnement et industrie qui abordent tant le construit gros œuvre et second œuvre que les procédés industriels et la production d'objets, venant ainsi amorcer la mise en place d'un équilibre renouvelé entre architecture intérieure et design.

Le Cycle d'initiation à l'espace (C.I.E.)

Mis en place en 2001, le C.I.E. a confirmé ses objectifs pédagogiques autour de ses quatre thèmes de réflexion : espace personnel, pratiques quotidiennes, environnement urbain et dimension de l'autre. Des coordinateurs de thèmes ont été désignés afin d'optimiser l'offre pédagogique.

D'autre part, un cours de dessin permanent sur l'année a été instauré afin d'aider les élèves dans l'acquisition de moyens plastiques.

Le fort taux d'inscription pour l'année 2002/2003 témoigne de l'intérêt porté à cette formation. La perspective d'y accueillir en plus grand nombre des élèves en formation continue est à l'étude.

Fort de soutien financier temporaire du ministère de la Culture et de la Communication, l'école a pu poursuivre son redressement ; elle accueille désormais un effectif plus important d'élèves marqué notamment par un nombre d'inscriptions en 1^{ère} année et, sur équivalence, en 2^e et 3^e années, en progression constante depuis trois ans.

L'équipe administrative s'est professionnalisée à l'automne avec le recrutement d'un comptable.

L'école a pu développer des partenariats pédagogiques importants : en 2002 ont été menés des projets avec Déco-premier / Toulemonde Bochart, Semic promotion, Maison & Objet, Archital – Point de vente, RATP et amorcé un partenariat sur trois ans avec L'Oréal professionnel qui a déjà permis le rééquipement du plateau informatique en Macintosh. De nombreux événements ont permis à l'Ecole de confirmer sa lisibilité : Salon des Formations Artistiques, Portes Ouvertes, Salon des Artistes Décorateurs, VIA des Ecoles, Equipmag et notamment « Les Designers Days » à l'occasion desquels une exposition a été organisée du 30 mai au 2 juin. Etait mis en scène, par des étudiants de 3^e et 4^e année, dans le hall de l'Ecole côté Raspail, un ensemble de 25 objets (meublier, luminaire, textile équipement) choisis chez chacun des participants du parcours. La possibilité ainsi donnée aux étudiants, déjà enrichis par un voyage à Milan à l'occasion du Salon du Meuble, de dresser un état des lieux de la production du design contemporain.

Le Centre des arts du livre et de l'encadrement

Les formations aux métiers du livre ont été créées par le Comité des dames en 1894. Les cours se sont d'abord installés en 1920 rue Beethoven, donnant son nom à l'école qui a formé de nombreux relieurs réputés. En 1988, en s'installant dans les communs de l'hôtel Camondo, elle devient le Centre des arts du livre et de l'estampe rebaptisé en 2001, Centre des arts du livre et de l'encadrement. Aujourd'hui, essentiellement lieu de formation professionnelle, le CALE propose des préparations aux certificats de l'école et aux diplômes

1 | Portes ouvertes de l'école Camondo, 23 et 24 mars 2002
Photos Charlie Abad

2 | Designer's days 2002 : scénographie à l'école Camondo, hall d'entrée
Photos Charlie Abad

d'État : CAP Arts de la Reliure et Brevet des Métiers d'Art (BMA) Art de la Reliure et de la Dorure. Les élèves peuvent sans aucune limite d'âge suivre ces cursus à temps plein ou partiel, par modules.

L'effectif global de l'établissement s'élevait à la rentrée 2002 à environ 40 élèves, soit un chiffre comparable à celui de l'année précédente. Le déséquilibre financier reste toutefois d'actualité, partiellement compensé par une subvention du ministère de la Culture dans le cadre d'une convention triennale (2000-2002) entre la Direction du Livre et de la Lecture, le Centre national des Arts plastiques et l'Ucad.

Il faut signaler en 2002 le départ à la retraite de deux grandes figures du Centre (Anne-Marie Pierre et Michel Richard) et l'arrivée pour la rentrée, de quatre nouveaux enseignants, professionnels reconnus dans les milieux de la reliure, de la dorure et de la création.

En matière de pédagogie, rappelons également la relance de l'activité Restauration, installée dans de nouveaux espaces, sous la responsabilité d'Isabelle Bonnard, diplômée de l'IFROA, spécialiste du livre. En matière de promotion on peut noter la manifestation itinérante « Enbotraîne, neuf écoles européennes de reliure s'exposent », installée pour quelques semaines à Paris, qui a notamment été l'occasion de présenter une quinzaine de reliures réalisées par des élèves de l'école. Enfin, et pour la première fois, des démonstrations ont été organisées durant les manifestations des Archives nationales en octobre et aux Journées des Métiers d'Art fin novembre.

L'année 2002 a été marquée par la décision douloureuse de fermeture de la section Encadrement et de recentrage sur les métiers du Livre. Dans le contexte d'une situation économique très difficile et d'une réflexion en cours sur l'identité de l'Ucad, la section Encadrement est apparue peu porteuse de l'héritage et de la mémoire de l'institution et avec des débouchés incertains dans un secteur dont l'image est brouillée entre exercice professionnel et activité de loisirs.

Dans le contexte de recentrage, l'année 2002 a également été le témoin d'une très belle opération autour de la reliure contemporaine, avec le soutien financier du Centre national des Arts plastiques et de la fondation Florence Gould. Sept ouvrages du

fonds de la bibliothèque des Arts décoratifs ont ainsi été confiés à des relieurs représentatifs des diverses sensibilités d'aujourd'hui – Alain Devauchelle, Sün Evrard, Cécile Huguet, Bruno Broquet, Daniel Knoderer, Florent Rousseau, Véronique Sala-Vidal et Hélène Ségal. Le jury, présidé par Jean-Pierre Angremy, membre de l'Académie française et ancien président de la Bibliothèque nationale de France, et constitué de personnalités du monde des livres et des arts a désigné, au mois de juin, Sün Evrard comme lauréate, pour son originalité, sa cohérence avec l'ouvrage et la délicatesse de sa réalisation. Celle-ci s'est alors vu confier un ouvrage emblématique de la bibliothèque, une édition originale de 1911 du *Bestiaire ou cortège d'Orphée* de Guillaume Apollinaire, illustré de trente-neuf gravures sur bois de Raoul Dufy et signé par l'auteur et l'illustrateur. L'ensemble de ces reliures a été exposé à l'occasion de la réouverture de la bibliothèque des Arts décoratifs, du 29 novembre 2002 à fin janvier 2003. L'école avait eu la primeur de les présenter lors de l'exposition de fin d'année en juin – événement annoncé sur l'ensemble du réseau parisien de la RATP par plus de 700 affiches reprenant le visuel d'une reliure originale de Sün Evrard.

Ateliers du Carrousel

Dans le cadre de leur objectif – « éveiller les facultés créatrices de chacun au contact des matières, des objets et des œuvres » –, les Ateliers du Carrousel ont poursuivi en 2002 leur programmation : ateliers à l'année (initiation et perfectionnement aux arts plastiques ou à l'histoire de l'art), activités préparatoires aux études supérieures d'art (cycle de trois ans, atelier d'été), ateliers de vacances.

L'attention à la préparation aux études d'arts plastiques et au secteur adolescents en général répond à la demande croissante du public en matière d'accompagnement personnalisé, d'orientation et d'information. Il en est de même pour le développement des prestations destinées aux adultes.

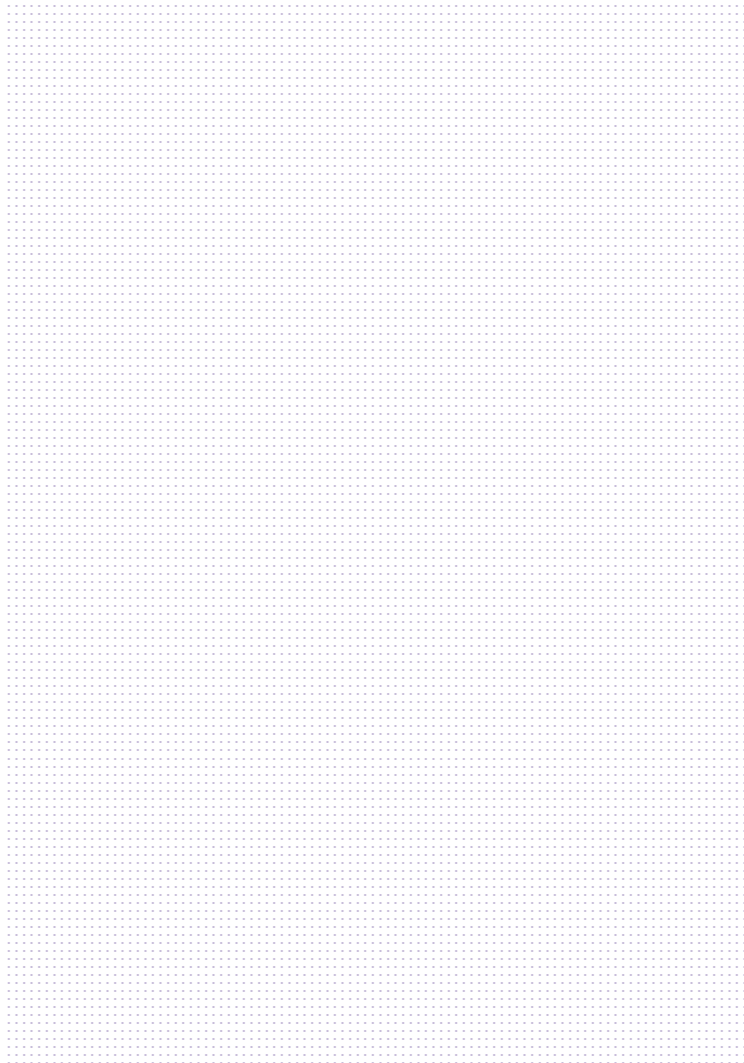
La rentrée 2002, après une année scolaire 2001-2002 marquée par une fréquentation record de plus de 1 800 élèves et d'excellents résultats financiers, a été construite en anticipant sur la prochaine installation des ateliers dans les nouveaux locaux du rez-de-chaussée. Pour tenir compte de ces nouveaux espaces, l'effectif maximal accueilli dans

chaque cours se déroulant rue de Rivoli a été revu à la baisse. Au 31 décembre 2002, les ateliers ont accueilli près de 1 700 élèves dans un ou plusieurs des 107 ateliers proposés (dont plus d'une vingtaine organisée dans les locaux de l'école Camondo), soit une baisse effective de 8 % par rapport à 2001.

Pour répondre aux souhaits de parents d'élèves scolarisés au sein de l'École Active Bilingue du XVe arrondissement, les Ateliers du Carrousel ont inauguré en avril et mai 2002 une série d'interventions « hors les murs » : cinq enseignants sont ainsi intervenus dans les classes de maternelle, cours préparatoires et élémentaires. Cette expérience devrait s'amplifier en 2003.

L'Atelier d'été a connu un grand succès et a accueilli en juillet et août 2002 quarante-huit stagiaires (étudiants et salariés en formation), soit près de 20 % de plus qu'en 2001. Rappelons qu'il propose, sur sept semaines, une préparation intensive aux principaux concours des écoles d'art en associant ateliers, visites de sites significatifs de l'art contemporain, conférences et interventions de personnalités (architectes, designers, plasticiens, historiens d'art). Plusieurs partenaires contribuent à son succès comme l'école Négocia, institution de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, spécialisée dans la formation d'étagiste, le CFAI (Conseil Français des Architectes Intérieurs), le VIA (agence de Valorisation de l'Innovation dans l'Ameublement) et le CERFAV (Centre de Recherche et de Formation au Verre).

En matière d'événements, plusieurs moments forts ont rythmé l'année. Outre leur participation au Salon des Formations artistiques et aux Journées Portes ouvertes, les Ateliers du Carrousel, avec l'opération « P@stillage la petite fabrique de feuilles électroniques ou l'art du pixel », ont permis aux enfants d'approcher la démarche du plasticien Yves Yacoël, qui ponctue l'univers quotidien de pastilles autocollantes. Par ailleurs, une exposition de pièces de modelage, organisée durant l'été par la société Berty, partenaire et fournisseur de papier et de matériel, a contribué à annoncer la rentrée de septembre. Enfin, la sortie pour Noël 2002 de la nouvelle poupée Barbie « Princesse Raiponce », a été l'occasion d'un partenariat entre la société Mattel et les Ateliers du Carrousel au profit du Secours Populaire Français.



1



2



3



4

1 | Ateliers du Carrousel
Atelier d'été, visite de la villa
Savoie

2 | Ateliers du Carrousel
Journée portes ouvertes
atelier de modelage

3 | SunEvrard, lauréate de
l'opération sur la reliure
contemporaine, dans son
atelier

4 | Centre des arts du livre
et de l'encadrement.
Jury de l'opération reliure
contemporaine à l'Ucad,
présidé par Jean-Pierre
Angrémy

ORGANISER



l'équipe de la bibliothèque des Arts décoratifs

Les ressources humaines

Selon un engagement pris par de la direction générale en 2001, les négociations sur la modernisation de la grille salariale ont été relancées au printemps 2002. Un important travail d'évaluation et de classification des emplois, et d'analyse des rémunérations a permis d'élaborer un projet de grille salariale renouée avec l'appui d'un conseil extérieur, M. Marc Wacheux du cabinet Hommes et Performance. Rappelons que les partenaires sociaux ont eu le souci d'une meilleure définition des métiers et de la mise en place de véritables filières d'emploi. De son côté, l'Ucad s'est efforcée de proposer une clarification des modalités d'évolution des salaires, avec un système plus simple, plus homogène en matière de taux et de durée de carrière et la précision du rôle respectif de l'ancienneté et du mérite. A la fin de l'année, les négociations étaient toujours en cours et il a été décidé de poursuivre les travaux au début de l'année 2003.

Les négociations salariales annuelles ont été difficiles ; toutefois, à la suite d'un préavis de grève, elles ont pu aboutir à la signature d'un accord sur des augmentations générales et sur une amélioration de la prise en charge par l'Ucad des frais de restauration des salariés.

Dans le cadre de ces négociations et à l'occasion de la réouverture de la bibliothèque des Arts décoratifs, des discussions ont également été engagées au mois de septembre sur les missions, les horaires, et l'organisation du temps de travail des magasiniers spécialisés. Elles ont conduit à un protocole de désaccord appliqué unilatéralement par l'Ucad.

L'effort de formation a, quant à lui, été maintenu à un niveau important : en 2002, comme depuis plusieurs années, les dépenses réalisées ont largement dépassé l'obligation légale incombant aux employeurs ; elles ont en effet représenté un budget équivalent à 1,74 % de la masse salariale, pour une obligation légale de 1 %. Si les actions consacrées à l'informatisation des collections et de la gestion constituent toujours le premier poste de ces dépenses (41 %), notons que, pour la première fois, les actions de formation scientifique représentent le deuxième poste (29 %), le nombre

d'heures consacrées à ces dernières (1 024 heures) dépassant même celui des heures consacrées à l'informatisation (907 heures). Ces chiffres sont à mettre en perspective avec la réouverture de la bibliothèque des Arts décoratifs et celle à venir du musée des Arts décoratifs.

Les moyens dédiés à l'exploitation

La direction du développement et de l'exploitation, transversale au service des différentes unités opérationnelles de l'Ucad, a vocation à assurer la maintenance technique, l'entretien des trois sites, le développement et la maintenance informatique, la sécurité. Elle centralise également les commandes pour l'ensemble des directions et services.

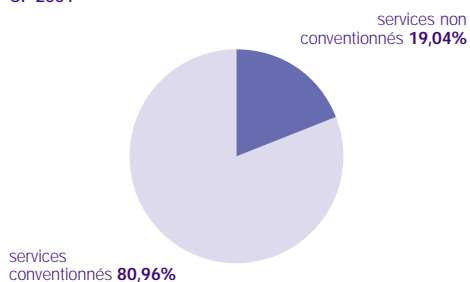
Le service informatique

L'année 2002 a été pour le service informatique une année d'évaluation de l'ensemble du système de communication de l'Ucad. L'accompagnement de ce diagnostic par un consultant extérieur (Cabinet Labeyrie) a permis d'identifier les forces et les faiblesses du système, de réaliser un schéma directeur, et de mettre en place un cahier des charges et de préconisation pour une meilleure maîtrise de l'outil et des matériels. Ces actions seront suivies d'effet en 2003 avec l'achat d'un logiciel de gestion de parc qui assurera au service informatique et aux décideurs de l'Ucad une visibilité sur l'architecture du réseau.

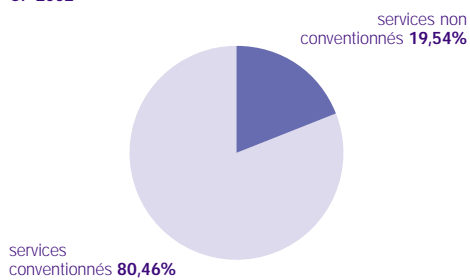
Dans le cadre de la réouverture de la Bibliothèque, le service a eu pour mission de finaliser l'interface de consultation du catalogue de la bibliothèque (ergonomie, graphisme), et la gestion des prestations des différentes sociétés intervenantes. Il a dû également remplacer le serveur de base de données par un serveur plus puissant pour répondre aux besoins des bibliothécaires en terme d'enrichissement du catalogue, mais aussi aux besoins du public en terme de consultation, soit depuis la bibliothèque, soit depuis Internet (www.bibliothequedesartsdecoratifs.com). La troisième étape a été l'installation de vingt-six postes de consultation dans la salle informatique de la bibliothèque. À ce jour, environ 250 albums de la collection Maciet, soit quelque 30 000 images des séries

Répartition des charges de fonctionnement de l'Ucad entre les catégories de services

CF 2001



CF 2002



Répartition des charges de fonctionnement entre les services conventionnés et non conventionnés

	non convent.	conventionnés
CF 2001	3 313 719	14 093 762
CF 2002	3 657 063	15 054 434

« Cérémonies et Fêtes » et « Décoration » sont en cours de numérisation. Une partie de ce fonds déjà numérisé est consultable depuis les postes de la bibliothèque.

Le service informatique a aussi participé à plusieurs réalisations audiovisuelles, en collaboration avec les équipes scientifiques des musées, pour différentes expositions des musées de l'Ucad (prise de vue et de son, montage et post-production).

Le service technique

Malgré un effectif réduit au cours de l'année 2002, et une nécessaire réorganisation des plannings suite à la réouverture de la bibliothèque et au passage de l'établissement en première catégorie, la maintenance est restée la priorité du service. La réouverture de la bibliothèque et des nouveaux locaux des Ateliers du Carrousel a nécessité une prise en compte immédiate des maintenances spécifiques de ces nouveaux espaces rendus au public.

Parmi les chantiers réalisés en 2002 (travaux de peinture, pose de stores, aménagement des réserves MacDonald, réaménagements électriques au musée Nissim de Camondo), quatre lourdes opérations ont été menées : la restauration des tables de la salle de lecture de la bibliothèque, la fabrication et la mise en place des meubles – étagères et armoires – des Ateliers du Carrousel et, pour les deux lieux, des travaux d'aménagement et de confort ; l'aménagement complet du salon dit « des Maréchaux » ; les pannes répétées sur ascenseurs ont été réglées à moindre frais grâce aux préconisations techniques faites par le service et au suivi des entreprises de maintenance. Le service technique a également participé au montage et démontage de toutes les expositions accueillies à l'Ucad en 2002.

Par ailleurs, plusieurs membres de l'équipe du service technique ont bénéficié au cours de 2002 de formations, notamment de formations spécifiques à la manipulation du 20 000 volts.

Le service intérieur

Le service intérieur a assuré, au quotidien, l'ensemble des tâches logistiques pour le bon fonctionnement de l'Ucad (entretien du bâtiment, manutentions, téléphonie, reprographie, parc automobiles, courrier, courses extérieures, centralisation des commandes). L'arrivée de nouveaux prestataires (fournitures de bureau, produits d'en-

tretien, photocopieurs) a permis d'optimiser les coûts de fonctionnement. Les transferts de mobilier et matériel de bureau en interne ou en externe ont été effectués dans les délais, l'ensemble du personnel s'étant mobilisé pour répondre aux attentes et besoins des services. Il a également participé aux montages et démontages des expositions et des manifestations.

Cinq personnes du service entretien ont bénéficié de formation externe pour compléter leur connaissance technique.

Le service sécurité

Outre le contrôle régulier des matériels et installations, l'année 2002 a permis de poursuivre l'équipement sécurité incendie et DRO de l'Ucad (installation de nouveaux capteurs, achat d'extincteurs) ; conformément à la réglementation, le service a effectué des exercices périodiques d'incendie. En matière de protection des œuvres, il a procédé à l'installation de quatre radars dans la salle de lecture de la bibliothèque, de systèmes de contrôle d'accès dans les réserves bibliothèque (niveau -1), d'un système de détection et d'alarme à l'entrepôt du boulevard Mac Donald. Au musée Nissim de Camondo, ont été entrepris des travaux d'installation de dispositifs de détection rapprochée des œuvres (barrière infra-rouge, dispositif électromagnétique, appareils autonomes de détection de choc et de variation d'inclinaison), en liaison avec la direction des Musées de France.

Le service sécurité a également participé à l'organisation et à la surveillance d'une soixantaine de manifestations exceptionnelles sur le site Rivoli (40 en 2001), de six manifestations privées au musée Camondo (1 en 2001) et d'une vingtaine de nocturnes (51 en 2001).

La formation s'est poursuivie, principalement en matière de sécurité pratique (manipulation extincteurs, repérage des dégagements des divers locaux, exploitation du SSI, ascenseurs, secourisme), de consignes générales des musées et de connaissance des expositions permanentes et temporaires.

Les ressources financières

Le compte de résultat 2002 de l'Ucad présente un total de charges de fonctionnement de 18,71 M€ et un total de produits de fonctionnement de 18,84 M€ contre respectivement 17,41 M€ (+ 7,49 %) et 17,57 M€ (+ 7,23 %) dans le compte financier 2001.

La répartition des charges de fonctionnement entre les deux entités de l'Ucad reste stable : 81 % pour les services conventionnés et 19 % pour les services non conventionnés.

Le compte de résultat 2002 dégage ainsi un résultat excédentaire de + 131 K€ qui se décompose ainsi :

+ 118 K€ dans les services conventionnés,
+ 12 K€ dans les services non conventionnés.

Les services non conventionnés poursuivent leur redressement et affichent pour la deuxième année consécutive un résultat légèrement excédentaire grâce à une bonne rentrée 2002/2003 aux ateliers du Carrousel et à l'école Camondo. Cette dernière bénéficie encore du soutien ponctuel du Ministère de la Culture (subvention de 305 K€).

La part des ressources propres a quant à elle beaucoup progressé (+ 19,36 %) passant de 40,79 % en 2001 à 45,30 % en 2002, cependant, il faut pondérer cette augmentation de la reprise sur le fonds pour projet associatif permettant de financer le déménagement des œuvres d'art du Pavillon de Marsan ainsi que les charges locatives des réserves provisoires les accueillant (+ 288 K€).

La progression est donc ramenée à + 15,31% et s'explique principalement par le succès de l'exposition « J. Kennedy, les années Maison blanche », les bons résultats du secteur commercial (augmentation très importante du chiffre d'affaire des locations d'espaces et dans une moindre mesure des éditions commerciales avec l'édition de quatre catalogues pour 2002), la remontée des scolarités de l'école Camondo et des Ateliers du Carrousel (malgré une nouvelle installation dans des lieux plus contraints) et enfin par l'augmentation des recettes de mécénat (exposition et soirée Kennedy sponsorisée par L'Oréal, réouverture de la Bibliothèque, restaurations et acquisitions d'œuvres d'art, et surtout subvention d'investissement pour les travaux de la galerie des Bijoux et de la Remise Camondo).

De 2001 à 2002, les subventions en provenance de l'Etat ont progressé de + 1,62%. Elles représentent 54,70% des produits en 2002 contre 59,21% en 2001. Cette augmentation provient notamment de l'accroissement de la subvention triennale exceptionnelle octroyée pour l'école Camondo (+ 76 K€) et d'une subvention du CNAP au Centre des Arts du livre et de l'encadrement pour l'opération de promotion de la reliure contemporaine.